LIBRAIRIE PINAULT

AUTOGRAPHES

184 Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS

Tél. : 01.43.54.89.99 - info@librairie-pinault.com

www.librairie-pinault.com

LISTE MAI 2020

Afin de suivre notre actualité, recevoir nos catalogues périodiques d'Autographes et être tenus informés de nos expositions, merci de nous communiquer votre adresse email.

Pianos ERARD & C.ª
Barcelona, 30, Fontanella

EXPOSICIÓN
SECCIÓN FRANCESA

SR. ALBENIZ

PROGRAMA

1. ALBENIZ (Isaac). **Né à Camprodon (Espagne). 1860-1909. Pianiste et compositeur espagnol. Programme des Pianos Érard et Cie à Barcelone, annonçant la 16ème audition musicale consacrée à Isaac Albeniz, le 20 septembre 1888. 1 p. in-4. 150 €**

Très belle affiche-programme, gravée en sanguine par Stern Graveur à Paris, ornementée dans la marge gauche et inférieure d'une scénette représentant des personnages, en habits du XVIIème siècle, qui assistent à un spectacle musical, sous le regard de la statue équestre d'Henri IV située sur le Pont-Neuf, à l'extrémité de l'Île de la Cité.
En 1888, la Maison Érard organise une série de vingt concerts avec les œuvres d'Isaac Albeniz, pour le pavillon français de l'Exposition Universelle de Barcelone. Le programme d'Albéniz comporte plusieurs de ses compositions : *Concerto en la mineur pour 2 pianos*, *Rapsodie Espagnole pour 2 pianos* mais aussi des œuvres de Scarlatti et Chopin.

2. ANTOINE (André). **Né à Limoges. 1858-1943. Acteur, metteur en scène et directeur de théâtre français. L.A.S. « A. Antoine » à « Mon cher ami ». *Paris*, 4 juin 1904. 1 p. in-8 sur papier avec jolie vignette du Théâtre Antoine en tête. 80 €**

Il tient à le rassurer : *...La rectification est faite. J'ai remis à Mme Valentin le bulletin de réception de Littérature au cours d'une visite qu'elle m'a faite avant-hier...*

André Antoine fonde, en 1887, le Théâtre-Libre, mouvement théâtral novateur visant à ouvrir la scène parisienne à de jeunes auteurs, à des mises en scène et à un jeu d'acteur en rupture avec le Théâtre de Boulevard. Il fit ainsi découvrir en France August Strinberg et Henrik Ibsen.

3. BAILLY (Jean Sylvain). **Né à Paris. 1736 - guillotiné en 1793. Mathématicien et astronome. Député de Paris, président du Tiers-État en 1789, puis de l'Assemblée nationale. PREMIER MAIRE DE PARIS. Lettre Signée « Bailly » à « Mon bon et illustre ami » [Paolo Frisi]. *Paris*, 7 mars 1784. 1 p. 1/2 in-4 sur vergé filigrané. (Excellente conservation, petit manque à l'ouverture du cachet de cire n'affectant pas le texte). 950 €**

GUERRE DE SUCCESSION A L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE PARIS.
Importante lettre concernant l'élection de Paolo Frisi, éminent astronome et mathématicien, à l'Académie Royale des Sciences qui abritait 70 membres nommés par le Roi et accueillait 85 correspondants étrangers, répartis en six disciplines distinctes.

Bailly lui envoie le discours qu'il a prononcé à l'Académie française lors de sa réception en février *...Je puis vous dire quil a assez bien réussi à la lecture publique et particuliere. On a été assez content de la simplicité du stile, et je serai très heureux s'il ne perd rien de ce faible mérite dans le païs étranger. J'ai reçu les 3 volumes de M. le Comte Carli que je dois à votre bonté (...). Je vais en faire traduire quelque chose et peut-être le tout si on le juge assez intéressant. Alors je pourrois y joindre quelques notes en réponse aux objections. Je vous dirai qu'on a fait la nommination aux deux places vacantes à l'Académie. L'une a été donnée à M. Priestlis* [le chimiste anglais Joseph PRIESTLEY] *qui, comme vous le savez, le mérite par la révolution qu'il a faite dans la chimie ; l'autre à M. Albert Euler* [le mathématicien, Johann Albert EULER]. *Vous avez eu des voix et vous avez été nommé en second dans la présentation au Roi. Je ne puis approuver ce choix, le titre le plus réel d'Albert est d'être le fils de Léonard, mais ceci n'est point une affaire d'hérédité. On sait à n'en pas douter que les meilleurs ouvrages ont été faits par son père et en conséquence on ne devait point le nommer à une des premières places de l'Europe ; mais cela est fait, il faut en prendre notre parti. Etant nommé en second, il y a lieu de croire que vous serez nommé en premier lorsque l'occasion s'en présentera. J'ai parlé hier à M. de la Rochefoucault qui m'a assuré qu'il vous appuieroit de tout son crédit. (...) comme il n'y a point d'Anatomiste on pourroit bien leur donner leur tour. C'est particulierement dans le cas de la mort de Jean Bernoulli* [1710-1790, mathématicien] *que nous serions en droit et en forces pour vous y faire succéder. En attendant nous ferons toujours tout ce que nous pourrons à chaque occasion (...), soïez tranquille, reposez vous sur nous et sur notre amitié ; surtout ne vous fachez pas. On a toujours tort de se facher contre les Corps ; ils peuvent retarder la justice, mais ils finissent toujours par la rendre. Mandez moi que vous vous en remettez à nos soins (...), mandez moi (...), que vous m'aimez toujours, car je vous suis et vous serai toute ma vie fidellement et tendrement attaché*...

Éminent astronome des Lumières, le découvreur des satellites de Jupiter, JEAN SYLVAIN BAILLY, se classe incontestablement parmi les plus grands scientifiques du XVIIIe siècle. Sa monumentale *Histoire de l'Astronomie* lui ouvrit les portes de l'Académie française en novembre 1783. Membre de l'Académie Royale des Sciences depuis 1763, nommé par le Roi, choyé dans les salons de l'aristocratie et à la Cour, il est autorisé à s'installer au Palais du Louvre, siège de l'Académie depuis sa création en 1666. À la Révolution, il choisit cependant d'être élu député du Tiers-État, puis accède à la mairie de Paris en remplacement de Jacques de Flesselle qui venait d'être assassiné ; il fut l'un des premiers présidents de l'Assemblée constituante (du 17 juin au 3 juillet 1789), avant de céder sa place au duc de La Rochefoucauld-Liancourt.
La brillante carrière politique et intellectuelle de Bailly s'acheva tragiquement sur l'échafaud : il fut guillotiné en 1793 pour avoir pris la défense de la Reine Marie-Antoinette lors de son procès.

4. BANVILLE (Théodore de). Né à Moulins. 1823-1891. Poète, dramaturge et critique dramatique français. Ami de Victor Hugo, de Charles Baudelaire et de Théophile Gautier. L.A.S. « Théodore de Banville » à « Mon cher ami ». *Paris*, 16 octobre 1878. 1 p. in-8. 150 €

JOLIE LETTRE.
...Un des poëtes anglais les plus distingués, ***John Payne vient de faire une œuvre admirable ; c'est une traduction complète en anglais des œuvres de François Villon, dont il a conservé non seulement la pensée, mais les rythmes et les arrangements de rimes, avec une merveilleuse fidélité***... Mais avec l'ouvrage que Banville vient de recevoir du poète, se trouve ...***un autre exemplaire, pour être offert à Victor Hugo****, qu'il ne sait pas absent. Le volume est relié en parchemin blanc, avec une vignette dorée de style archaïque. Vous voyez d'ici que c'est un objet très facile à bossuer, à chiffonner, à salir, et parmi les choses (innombrables !) que j'ignore, l'art d'envelopper doit être placé au premier rang*... Il le sollicite donc sur ...*le meilleur moyen de faire parvenir ce livre au maitre ?...*

5. BARNAVE (Antoine). Né à Grenoble. 1761-guillotiné en 1793. Avocat au Parlement de Grenoble. Le plus grand orateur des États-Généraux avec Mirabeau. Manuscrit Autographe *Des Révolutions politiques*. S.d. 2 pp. 1/2 in-4 (quelques rousseurs). 1 700 €

RÉFLEXIONS SUR LES PRINCIPES DES RÉVOLUTIONS
...Il y a des révolutions qui se font par le palais, par le centre des pouvoirs et qui entrainent ensuite tout l'empire, il y en a qui se font par l'empire contre le palais et où le centre du pouvoir est ordinairement le dernier point qui résiste. Rien n'est plus rapide qu'une révolution par le palais. Rien n'est ordinairement plus lent qu'une révolution qui

commence par les parties contre le centre. Plus le peuple est esclave et accoutumé à l'obéissance plus le succès d'une révolution par le palais est rapide et sûre. (…) Un trône, une cérémonie, la reconnaissance de la garde et l'acclamation du peuple de la capitale décident tout. Il faut une grande énergie dans la nation ou une faiblesse extraordinaire dans le pouvoir pour qu'une révolution qui procède par les extrémités contre le centre puisse réussir…
Il prend pour exemple la rébellion du suédois Gustave Vasa [Gustav Vasa (1496-1560) Roi de Suède de 1523 à sa mort.] contre le Danemark, conduit par Christian II qui avait envahi la Suède : *…La révolution de Gustave Vasa s'effectua par une nation libre et guerrière indignée des atrocités de cristierne [le roi Christian] et du gouvernement le plus odieux qui ait jamais existé (…). Les commencements furent si faibles, le dénouement si prolongé qu'il est évident que sans l'aveuglement, la lenteur, la lâcheté, l'ineptie du gouvernement, elle eut été étouffée dès les premiers pas (…). La plupart des tyrans se sont perdus par une méfiance qui les a rendus tout à la fois timides, sans motifs et cruels sans nécessité. Ils ont été détruits par ce qu'ils ont paru craindre. Celui qui connoissoit les hommes c'étoit Sylla - Jules Césaer (sic) avoit toutes les qualités d'un grand roi mais il avoit une chose qui ne peut s'allier avec l'établissement de la tyrannie c'étoit la clémence. Il sembloit ignorer que cette indulgence, qui honore un pouvoir reconnu, ne paroit qu'insulte ou faiblesse dans un pouvoir contesté. Sa conduite étoit belle et politique envers le peuple mais aveugle envers l'aristocratie. Il paraissoit croire à l'admiration de ses égaux et à la reconnoissance de ceux qu'il humiliait, et semblait ne pas croire à leur audace alors qu'il encourageoit leur sécurité…*

Retiré dans son Dauphiné natal, après avoir été à l'avant-garde de la Révolution entre 1789 et 1790, Barnave profite de sa retraite pour entamer la rédaction de *L'Introduction à la Révolution française* dans laquelle il offrira une des plus brillantes analyses sur les causes des révolutions. En soulignant le mécanisme qui relie l'évolution économique et sociale à l'évolution politique, autrement dit, une nouvelle distribution de la richesse entraînant une nouvelle distribution du pouvoir, Barnave annonçait les approches du siècle suivant. Jaurès, admiratif de l'historien, vit dans la synthèse que Barnave fit de son expérience révolutionnaire, une anticipation de la théorie marxiste de l'histoire.

6. BASCH (Victor). Né à Pest (Hongrie). 1863-1944. Philosophe, professeur d'université et homme politique français. L.A.S « Victor Basch » à « Cher Monsieur ». *Paris*, 7 juin 1934. 1 p. in-8. 200 €

…Nous avons vivement regretté votre absence lors de la réunion de la Commission du vocabulaire. (…) Voulez-vous que nous fixions notre entretien au mercredi 13 ou jeudi 14. Votre heure sera la mienne. (…) Je profite de l'occasion, cher Monsieur, pour vous remercier très affectueusement des lettres si bienveillantes que vous m'avez écrites et auxquelles je n'ai pas répondu. Ma vie est envahie (de lettres) qui ne me laisse pas un instant de loisir. ***J'ai espéré un moment que la Ligue des droits de l'homme qui absorbe tout mon temps et tous mes jours me rendra ma liberté et que je pourrai écrire les livres que j'ai commencés. (…) Elle ne l'a pas voulu et me voilà de nouveau rivé à mes chaînes et obligé de négliger tant de choses qui m'intéressent et me passionnent****…*

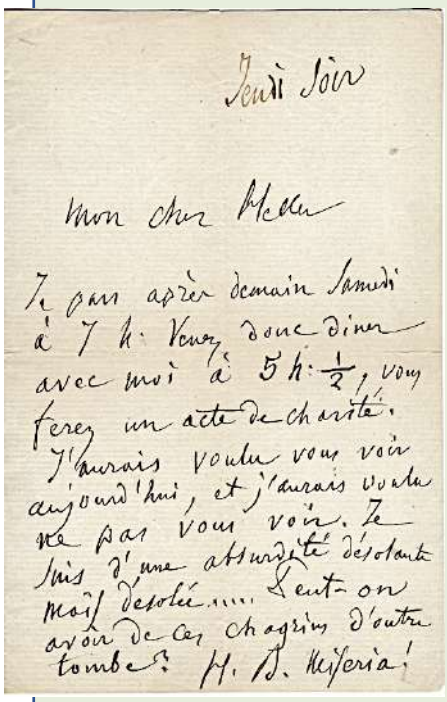
Co-fondateur et président de la ligue des Droits de l'Homme, Victor Basch fut également Président de la Ligue française pour la défense des droits de l'homme et du citoyen de 1926 à 1944. Dès le début de l'Occupation, il s'installe avec son épouse Hélène dans la région Lyonnaise. Ils seront arrêtés par la milice de Lyon le 10 janvier 1944 et abattus le soir même à Neyron.

7. BELLUS (Jean). Né à Toulouse. 1911-1967. Dessinateur humoristique de presse. Dessin original à l'encre de chine, signé à la plume « Jean Bellus ». Au verso tampon humide encre violette « Ici Paris 120, Champs-Elysées PARIS ». (25,5 cm x 28 cm). 250 €

Le dessin représente deux couples aux mines réjouies faisant une ronde autour d'un facteur au visage interrogateur. Bellus a écrit la légende suivante, sous le dessin, à la mine de plomb : *…Il faut vous dire, facteur, ce n'est pas dans nos habitudes de recevoir des mandats…*

Jean Bellus collabora à de nombreux journaux et magazines dont *Paris-Presse*, *Jour de France*, *Point de Vue*. Il participa à la première bande dessinée verticale *Le Crime ne paie pas*, publiée à partir de 1950 dans le quotidien France Soir.

8. BERLIOZ (Hector). **Né à La Côte-Saint-André. 1803-1869. Compositeur français. L.A.S. « H.B. Miseria » à « Mon cher Heller » [Stephen Heller, pianiste, compositeur et critique musical hongrois]. *S.l.n.d.*, « Jeudi soir ». 1 p. in-8.** **1 500 €**


Jeudi Soir

Mon cher Heller

Je pars après demain Samedi à 7 h. Venez donc dîner avec moi à 5h 1/2, vous ferez un acte de charité. J'aurais voulu vous voir aujourd'hui, et j'aurais voulu ne pas vous voir. Je suis d'une absurdité désolante mais désolée..... Peut-on avoir de ces chagrins d'outre tombe? H. B. Miseria!

CHARMANTE INVITATION :

… Je pars après demain samedi à 7 h. Venez donc diner avec moi à 5h 1/2, vous ferez un acte de charité. ***J'aurais voulu vous voir aujourd'hui, et j'aurais voulu ne pas vous voir. Je suis d'une absurdité désolante mais désolée… Peut-on avoir de ces chagrins d'outre-tombe ?*** *…*

Stephen Heller (1813-1888) s'installe à Paris en 1838 et y reste jusqu'à sa mort. Il rencontre Berlioz avec qui il devient ami rapidement à la fin de l'année 1838. Il écrit notamment une critique positive de la *Symphonie fantastique* dans la *Revue et Gazette musicale de Paris* en décembre 1838. L'admiration est par ailleurs mutuelle chez les deux amis puisque Berlioz fait son éloge dans *À travers chants* (1862), disant de ce dernier qu'il « *semble appartenir [...] à la famille peu nombreuse des musiciens résignés qui aiment et respectent leur art* ».

9. « BIBI-LA-PURÉE » (André-Joseph Salis de Saglia, *dit*). **Né à Ambert. 1848-1903. Acteur français, devenu une figure emblématique de la vie de bohème de Montmartre et de Pigalle. Portrait en buste, réalisé à l'encre noire sur papier bistre, titré « bibi la purée » et signé « G.B. » [Georges BOTTINI (1874-1907) artiste peintre, dessinateur, aquarelliste et graveur français]. *S.l.n.d.* Dimensions du sujet : 12,5 x 20 cm.**

600 €

« Bibi-la-purée » fut le modèle de Picasso, Jacques Villon et Toulouse Lautrec. Il affirma avoir été le secrétaire et amant de Paul Verlaine qui lui dédicaça un de ses recueils : « à Bibi la purée, type épatant, et drôle tant ».

10. BLANC (Louis). **Né à Madrid. 1811-1882. Historien et homme politique français. Membre du gouvernement provisoire de la II^e^ République (1848). L.A.S. « Louis Blanc » [à Monsieur Escudier, éditeur à Paris]. *Londres*, 12 décembre 1848. 3 pp. 1/2 in-8. Enveloppe affranchie.** **650 €**

Contraint de s'exiler en Belgique, puis en Angleterre, après les Journées Insurrectionnelles de juin 1848, Louis Blanc tâche, à distance, de régler certains problèmes d'édition.

Il s'en remet entièrement à son éditeur pour la publication de sa dernière *…petite brochure…* Cependant, il persiste à penser *…qu'il y a eü une première faute commise : l'édition à un franc. Ce qui est certain c'est que le chiffre de dix mille exemplaires est fort au-dessous de mon attente. Quoiqu'il en soit, et puisque vous désirez continuer cette publication, la proposition qui m'a été faite au nom de MMs Garnier restera comme non avenue. Je vous autorise à terminer avec M^r^ Parmentier l'affaire relative à l'Organisation du travail…* Certains éclaircissements lui paraissent nécessaires quant au récent contrat d'édition, notamment sur la clause d'exclusivité qui lui vaudrait interdiction à

l'avenir *…de profiter (…) de conditions plus avantageuses qui pourraient m'être offertes…* Pour ce qui est de la brochure sur la présidence, il précise vouloir l'offrir à une association d'ouvriers *…Quel malheur que d'être ainsi obligé de traiter les affaires par correspondance ! Mais mon exil ne sera pas éternel, Dieu merci !* [Louis Blanc ne se doute pas que son exil durera vingt ans !]. *Vous m'aviez demandé ma biographie. Je vous ai envoyé deux journaux anglais, le Spirit of the age et le Britannia : les avez-vous reçus ? Le Spirit of the age est le journal le plus démocratique de ce pays-ci ; le Britannia est un journal tory* [conservateur], *ultra tory plutôt : ce sont les deux extrêmes…*

Le livre de Louis Blanc, *Organisation du travail*, est paru pour la première fois en 1839. L'auteur y propose de substituer l'organisation du travail et l'association à la concurrence capitaliste sans limites, en utilisant pour ce faire la « force de l'État démocratiquement constitué » ; une thèse qui connut un retentissement considérable. Au cours de ses rééditions successives, Louis Blanc ajouta une deuxième partie consacrée à la propriété littéraire, où il discute la proposition de Lamartine sur le droit d'auteur.

11. BONAPARTE (Marie, princesse). Née à Saint-Cloud. 1882-1962. Princesse de Grèce et de Danemark. Écrivaine et pionnière de la psychanalyse en France. L.A.S. « Marie » à George Soulié de Morant. *Vienne*, 14 novembre 1929. 3 pp. 1/2 in-4 sur papier du « Wiener Cottage-Sanatorium ». Enveloppe affranchie.

350 €

Cette lettre s'adresse à un ami sinologue, qui fut diplomate en Chine, George Soulié de Morant. Il introduisit en France, dans les années 1930, l'acupuncture à laquelle il se consacra pleinement jusqu'à sa mort en 1955.

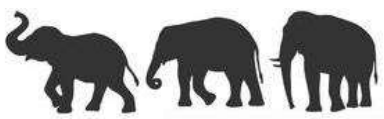
…Je suis ici pour encore quelques semaines. J'y suis seule, Eugénie [sa fille] *est en Suisse, elle est guérie, d'ailleurs de tous ses ennuis, et ne reste encore là-bas, pendant quelques mois, que pour consolider sa guérison. J'irai passer Noël avec elle.* ***C'est ici que je viens de recevoir votre beau livre : Confucius. Je me réjouis de l'avoir ! C'est un document fondamental à posséder*** *- et tout ce que vous me dites de vos travaux, et de vos enfants aussi, m'a bien intéressée. (…) Merci pour la Revue au sujet des deux nouveaux abonnés ! Je suis heureuse qu'elle continue à vous intéresser.* ***Vous verrez dans un prochain numéro la belle étude psychanalytique de Jekels sur Napoléon !*** *Je ne rentrerai définitivement à Paris qu'au début de l'année, puisque je vais à Leysin pour Noël et serai heureuse à mon retour de vous revoir…*

Marie Bonaparte a contribué à la fondation de la *Société psychanalytique de Paris*, et à la création de la *Revue française de Psychanalyse*. Elle est une proche de Sigmund Freud, dont elle traduit l'œuvre en français et qu'elle aide à quitter Vienne en 1938.
Ludwig Jekels (1867-1954) était un proche de Freud dont il devint tardivement un des partenaires de tarot. Féru de psychanalyse appliquée à la culture, il publia un article sur Napoléon dés 1923, paru dans la *Revue Française de Psychanalyse*.

12. BONAPARTE (Roland Napoléon, prince). Né à Paris. 1858-1924. Géographe et botaniste français. L.A.S. « Roland Bonaparte » à « Monsieur ». *Paris*, 8 février 1906. 1 p. in-8 sur papier de deuil gravé à ses initiales couronnées. **100 €**

…Ne pouvant assister au ***prochain diner des Amis de l'Éléphant*** *je vous prie de vouloir bien présenter toutes mes excuses, tous mes regrets et toutes mes amitiés à vos collègues espérant bien être plus heureux une autre fois…*

Petit-fils du prince Lucien Bonaparte, Roland Bonaparte se tourna, après sa carrière militaire, vers la géographie, la géologie, la spéléologie et l'ethnologie. Il se consacra notamment à la botanique et à la constitution du plus grand herbier privé du monde, en rassemblant plus de 2 500 000 échantillons concernant près de 100 000 espèces. **Il fut membre de nombreuses sociétés savantes, parmi lesquelles Les Amis de l'Eléphant, une société consacrée à la zoologie fondée en 1905. Cette société avait pour but d'« *endiguer la terrible hécatombe annuelle d'éléphants, réglementer le trafic de l'ivoire et répandre dans nos possessions africaines la domestication de ces proboscidiens parfaitement aptes à rendre d'immenses services dans la colonisation et le portage.* ».**



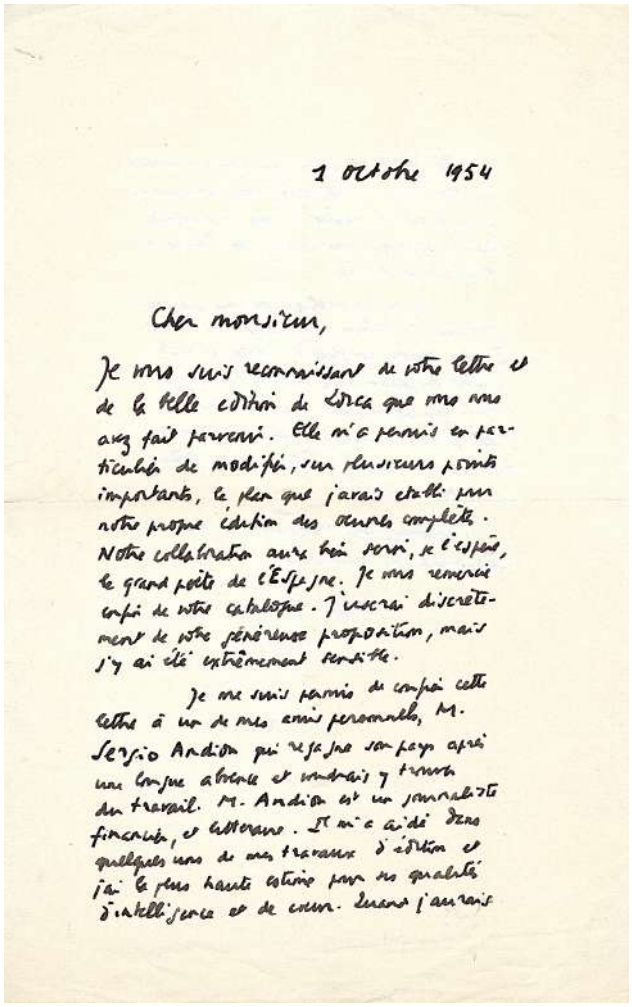
13. BOURDELLE (Émile Antoine). Né à Montauban. 1861-1929. Sculpteur. L.A.S. « E. Bourdelle » au poète Henry de Braisne. *Paris*, 9 juillet 1902. 3 pp. in-12 sur papier quadrillé. Encre pâlie. **350 €**

…Ma vie chemindefereuse !!! ne m'a pas permis d'être assez en repos pour ce que vous avez bien voulu me confier, faire un dessin pour votre nouveau livre… explique Bourdelle qui part pour Montauban *…vers le 15 ou 16 juillet. Je peux être libre de chercher un dessin pour vous…*

Il craint de ne pas pouvoir le faire à temps et souhaite un mot de son correspondant, voire mieux sa visite dans son atelier *…Que vous êtres rare Impasse du Maine ! (…) Si vous veniez vous vous rendriez compte de l'amas de travaux qui m'accablent et font aussi ma joie…*

A partir de 1900, la carrière de Bourdelle prend un tournant décisif : il participe à l'exposition universelle et fonde, avec Auguste Rodin et Jules Desbois, une école libre d'enseignement de la sculpture.

14. CAMUS (Albert). **Né à Mondovi [Dréan, Algérie]. 1913-1960. Romancier, philosophe et dramaturge français. Journaliste militant engagé dans la Résistance française. Prix Nobel de Littérature en 1957. L.A.S. « Albert Camus » à « Cher Monsieur » [Guillermo de Torre]. *S.l.*, 1er octobre 1954. 1 p. 1/2 in-8. 2 500 €**



1 Octobre 1954

Cher monsieur,

Je vous suis reconnaissant de votre lettre et de la belle édition de Lorca que vous m'avez fait parvenir. Elle m'a permis en particulier de modifier, sur plusieurs points importants, le plan que j'avais établi pour notre propre édition des œuvres complètes. Notre collaboration aura bien servi, je l'espère, le grand poète de l'Espagne. Je me suis permis de confier cette lettre à un de mes amis personnels, M. Sergio Andion qui regagne son pays après une longue absence et voudrais y trouver du travail. M. Andion est un journaliste financier et littéraire. Il m'a aidé dans quelques uns de mes travaux d'édition et j'ai la plus haute estime pour ses qualités d'intelligence et de cœur. Quand j'aurais ajouté qu'il est aussi un ami personnel de Mme Maria Casarès, vous comprendrez que je n'aie (sic) pas hésité à vous le présenter, dans l'espoir que vous voudrez bien l'aider de vos précieux conseils. Je me permettrai de vous adresser sous peu l'édition numérotée du Tome I des œuvres complètes de Lorca. Je me suis permis de confier cette lettre à un de mes amis personnels, M. Sergio Andion qui regagne son pays après une longue absence et voudrais y trouver du travail. M. Andion est un journaliste financier et littéraire. Il m'a aidé dans quelques uns de mes travaux d'édition et j'ai la plus haute estime pour ses qualités d'intelligence et de cœur. Quand j'aurais

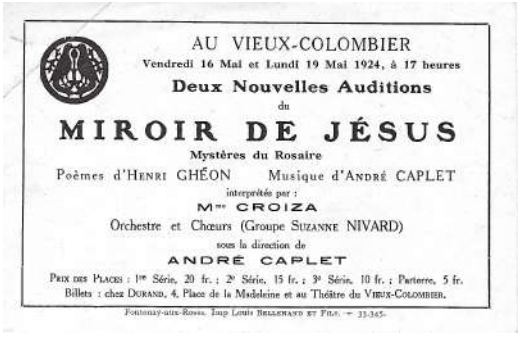
Albert Camus le remercie pour sa lettre et *…la belle édition de Lorca que vous m'avez fait parvenir. Elle m'a permis en particulier de modifier, sur plusieurs points importants, le plan que j'avais établi pour notre propre édition des œuvres complètes. Notre collaboration aura bien servi, je l'espère, le grand poète de l'Espagne. (…) Je me suis permis de confier cette lettre à un de mes amis personnels, M. Sergio Andion qui regagne son pays après une longue absence et voudrais y trouver du travail. M. Andion est un journaliste financier et littéraire. Il m'a aidé dans quelques uns de mes travaux d'édition et j'ai la plus haute estime pour ses qualités d'intelligence et de cœur.* ***Quand j'aurais ajouté qu'il est aussi un ami personnel de Mme Maria Casarès, vous comprendrez que je n'aie (sic) pas hésité à vous le présenter, dans l'espoir que vous voudrez bien l'aider de vos précieux conseils.*** *Je me permettrai de vous adresser sous peu l'édition numérotée du Tome I des œuvres complètes de Lorca…*

Guillermo de Torre (1900-1971) est un poète et critique dada qui publia, en 1946, les œuvres complètes de Federico Garcia Lorca, première édition collective en espagnol. Albert Camus contribua à l'édition collective française, publiée de 1954 à 1960. C'est Guillermo de Torre qui fit publier, en 1947, la traduction espagnole de la pièce d'Albert Camus, *Le Malentendu*, dans laquelle Maria Casarès jouait le rôle de Martha. C'est lors des répétitions de cette pièce qu'Albert Camus noua une relation amoureuse avec la comédienne.
Sergio Andion Perez (1884-1977), économiste de formation et ami d'enfance du père de Maria Casarès. Il connut, comme de nombreux exilés républicains espagnols, beaucoup de difficultés de reconversion professionnelle.

15. CAPLET (André). **Né au Havre. 1878-1925. Compositeur et chef d'orchestre français. 1 C.A.S. « André Caplet » à « Cher Monsieur Herot ». *S.l.n.d.* [1924]. 1 p. in-12, rédigée au verso d'un prospectus annonçant « Deux Nouvelles Auditions du Miroir de Jésus ». Joint : 1 L.D.S. « André Caplet » à « Cher Ami ». *Neuilly*, 21 décembre 1923. 1/2 p. in-4 sur papier pelure jaune. 120 €**

Invitation au *Miroir de Jésus* : *…Vous serait-il agréable de venir entendre le Miroir de Jésus ? Je vous ferais alors retenir une place…*
Lettre dactylographiée : Caplet adresse *…la note sur "EPIPHANIE". Merci de vos bonnes paroles, j'y suis très sensible…*

André Caplet remporta le prix de Rome en 1901. Il composa des œuvres vocales et religieuses telles que le *Miroir de Jésus* en 1923, œuvre à laquelle il fait référence dans sa carte et qui est considérée comme son chef-d'œuvre. *Épiphanie* est une fresque musicale pour violoncelle et orchestre de 1923. Caplet fut notamment en contact avec Claude Debussy, qui aura ce commentaire en 1908 : *« Hier, pour la première fois, j'ai entendu deux mélodies d'André Caplet sur des vers de Georges Jean-Aubry (...). Ce Caplet est un artiste. Il sait trouver l'atmosphère sonore et, avec une jolie sensibilité, a le sens des proportions ; ce qui est beaucoup plus rare qu'on ne le croit, à notre époque de musique bâclée, ou hermétique comme un bouchon ! ».*



AU VIEUX-COLOMBIER
Vendredi 16 Mai et Lundi 19 Mai 1924, à 17 heures
Deux Nouvelles Auditions
du
MIROIR DE JÉSUS
Mystères du Rosaire
Poèmes d'Henri GHÉON Musique d'André CAPLET
interprétés par :
Mme CROIZA
Orchestre et Chœurs (Groupe Suzanne NIVARD)
sous la direction de
ANDRÉ CAPLET
Prix des Places : 1re Série, 20 fr. ; 2e Série, 15 fr. ; 3e Série, 10 fr. ; Parterre, 5 fr.
Billets : chez Durand, 4, Place de la Madeleine et au Théâtre du Vieux-Colombier.
Fontenay-aux-Roses. Imp Louis Bellenand et Fils. — 33-345.

16. CATINAT de La FAUCONNERIE (Nicolas, seigneur de Saint-Gratien). **Né à Paris. 1637-1712. Militaire français du XVIIe siècle. Il prend part aux principaux conflits sous le règne de Louis XIV : Guerre de Hollande,**

Guerre de la Ligue d'Augsbourg et Guerre de Succession d'Espagne, ce qui lui vaut d'être élevé à la dignité de maréchal de France (1693). L.A.S. « le M^al de Catinat ». ***S.l.,*** **26 novembre 1693. 1 p. in-8. 180 €**

Lettre écrite peu de temps après sa victoire contre le duc de Savoie à La Marsaille (Italie) en octobre 1693 :

...Il y a de quoy etre bien en colere contre l'officier qui est cause que l'on vous ait pris trente deux soldats. Comme il paroist par les lettres de Mr le marquis de Parelle qu'ils ont esté pris par un parti des gens quil commande, il n'y a pas de doute qu'ils sont de bonne prise et que le pais ne doit pas respondre d'une pareille chose quils n'ont point de moien d'empescher et qui est dans les règles de la guerre. Il ne seroit pas juste que cela leur attirast aucune execution et vous ne deviez sur cela que songer a retirer le plus promptement que vous pourrez les dits prisonniers en vertu des conditions du cartel...

Issu d'une famille de magistrats et avocats, Nicolas de Catinat quitte le barreau pour une carrière militaire. Très apprécié par ses hommes, le maréchal Catinat avait reçu le surnom de "*père la pensée*" pour ses conceptions stratégiques raisonnables et pour ne jamais inutilement risquer la vie de ses soldats.

17. CHAM (pseudonyme d'Amédée de Noé). Né à Paris. 1818-1879. Illustrateur, caricaturiste et dramaturge français. L.A.S. « Cham » à Madame Pagnerre. ***S.l.n.d.*** **[Paris, Batignolles, après 1854]. 2 pp. 1/2 in-8. Enveloppe jointe. 130 €**

Débordé de travail, Cham annonce du retard dans ses livraisons : *...Les douze bois du Comique sont terminés. Quant au croquis je ne puis encore dire quand je vous les enverrai et quand je pourrai les chercher car je suis littéralement accablé de besogne. Les bois des almanachs seront furieusement en retard cette année...* prévient Cham qui se demande *...à quel moment je pourrai les faire ! (...) Si ce retard doit vous faire du tort pour la vente retirez les moi et je vous avoue que vous me soulagerez d'un grand poids. Maintenant* ***vous me parlez d'une couverture d'Almanach des contemporains, des portraits par conséquents. Ceci ne serait nullement mon affaire. Dans votre propre intérêt avec ma signature on y verra toujours des caricatures***... Il se voit dans l'impossibilité de travailler *...dans ce moment ci aux almanachs l'idée de m'y mettre me blanchit les cheveux...* S'il le fait ce sera pour lui être agréable mais *...je ne vous cache pas que je vous mettrai très en retard (...) je crois de mon devoir de vous prévenir...*

À la mort de son mari, Mme Pagnerre poursuit le travail d'édition et de conservation de leurs sociétés familiales.

18. CHARPENTIER (Gustave). Né à Dieuze. 1860-1956. Compositeur français de musique lyrique. Élève de Massenet. Grand Prix de Rome en 1887. Son opéra *Louise*, créé en 1900, le rendit célèbre. L.A.S. « G. Charpentier » à « Cher Monsieur ». ***Tourcoing*****, s.d. 1 p. 1/2 in-8 sur papier quadrillé. 180 €**

Le compositeur n'envisage pas de revenir à Paris avant une quinzaine : *...peut-être pourrions-nous décider du plan de l'œuvre par correspondance. Je voyais les fragments des chevaux de bois* [œuvre vocale pour une voix et piano sur un poème de Paul Verlaine, publié en 1893] *intercalés de ci de là au caprice des figures - et sans suite - Comme prologue les 1ères mesures et le reste sous chaque litho - pour en faire le choix il faudrait que je susse votre avis. - Voyez ce qui dans votre pensée s'adapte le mieux aux fantaisies de Mouclier. De mon côté j'y songerai...*

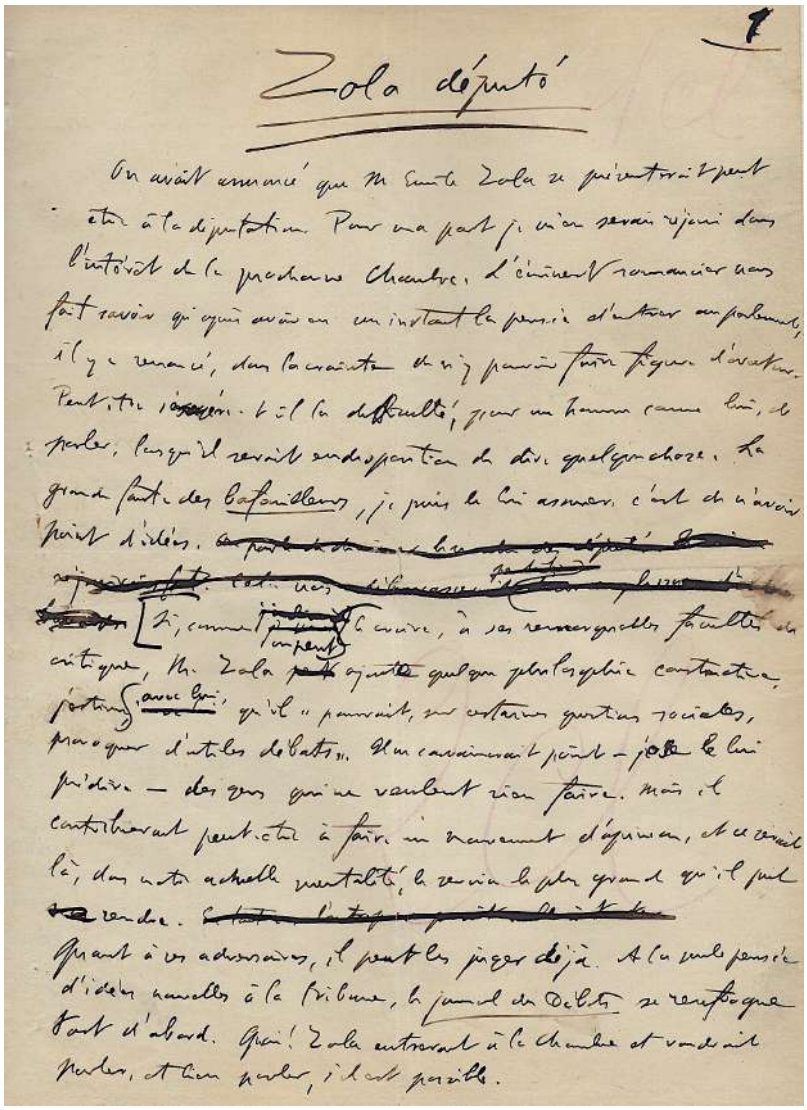
Dans le cas où son correspondant ne pourrait attendre son retour, il lui enverra les manuscrits, mais *...pour cela il me faudra les dimensions des dessins sur les feuilles ainsi que la prose que vous y mettrez...*

19. CLEMENCEAU (Georges). Né à Mouilleron-en-Pareds. 1841-1929. Homme d'État français, président du Conseil de 1906 à 1909 puis de 1917 à 1920. Manuscrit Autographe, titré *Zola député*, numéroté 1 à 3, préparé pour l'impression. ***S.l.n.d.*** **3 pp. in-4. Les pages sont contrecollées sur papier fort, montées sur onglets et reliées en un volume in-4, demi-maroquin à coins bordeaux, dos lisse, titre en long. 2 200 €**

TRÈS BEAU TEXTE.

*...**On avait annoncé que M. Émile Zola se présenterait peut être à la députation.** Pour ma part je m'en serais réjoui dans l'intérêt de la prochaine Chambre. **L'éminent romancier nous fait savoir qu'après avoir eu un instant la pensée d'entrer au parlement, il y a renoncé, dans la crainte de n'y pouvoir faire figure d'orateur.** Peut-être s'exagère-t-il la difficulté, pour un homme comme lui, de parler, lorsqu'il serait en disposition de dire quelque chose. **La grande faute <u>des bafouilleurs</u>, je puis le lui assurer, c'est de n'avoir points d'idées. Si, comme on peut le croire, à ses***

remarquables facultés de critique, M. Zola ajoute quelque philosophie constructive, j'estime, avec lui, qu'il « pourrait, sur certaines questions sociales, provoquer d'utiles débats ». *(...) il contribuerait peut-être à faire un mouvement d'opinion, et ce serait là, dans notre actuelle mentalité, le service le plus grand qu'il put rendre.* ***Quant à ses adversaires, il peut les juger déjà. A la seule pensée d'idées nouvelles à la tribune, le journal des Débats se renfrogne tout d'abord. Quoi ! Zola entrerait à la Chambre et voudrait parler, et bien parler, s'il est possible. Faut-il que son orgueil soit immense !...*** Des opposants de tous bords se déclarent : ...***Qu'est ce qu'un député qui a quelque chose à dire et le dit de son mieux ?*** *(...) M. Henry Fournier (...) s'autorise de son expérience pour expliquer à M. Zola qu'on ne saurait imposer sa parole à la Chambre sans un don. Je ne suis pas du tout de cet avis, et si le temps m'en est laissé, je m'expliquerai là-dessus quelque jour. Qu'il me soit permis aujourd'hui de citer simplement le cas de Spuller qui fut certainement le moins orateur des hommes, et qui, par simple probité de conscience, se fit un jour applaudir de ses adversaires eux-mêmes, invoquant la droiture de ses intentions républicaines dans ses appels à l'esprit nouveau. C'est qu'il en était venu à cet élan de passion où l'idée vous emporte. Et dès qu'on ne cherche plus ses mots, on les trouve. C'est là le grand secret. Il faut croire, et vouloir. C'est beaucoup, c'est assez. (...)* ***Si Zola a conçu la pensée d'entrer à la Chambre pour écrire, il fera sagement de rester devant son écritoire. S'il comprend, au contraire, que pour entrainer ses auditeurs la parfaite correction du langage n'est une force qu'à la condition d'être absolument spontanée*** *comme chez M.M. Challemel Lacour, Waldeck Rousseau, de Mun (...) –* ***si sans se préoccuper des chances bonnes ou mauvaises, il ose risquer l'aventure de parler, ayant d'avance une pensée mûrie, il peut rencontrer le succès que je lui souhaite de bon cœur. En tout cas il aura connu la joie de tenter et, s'il me permet de le lui dire, c'est l'une des plus nobles parties de la joie de vivre...***


Zola député

S'ils se croisèrent en 1862 au sein de la rédaction du journal *Le Travail*, fondé par Germain Casse, et qui devait cesser de paraître après seulement neuf numéros, c'est à l'occasion de l'affaire Dreyfus, à la fin du siècle, que les relations entre Clemenceau et Zola se transformèrent en véritable lien amical. C'est Clemenceau qui, le 13 janvier 1898, en une de *L'Aurore* dont il était rédacteur en chef, permit la publication de l'article de Zola titré *J'accuse.*

20. CLOSTRE (Adrienne). Née à Thomery. 1921-2006. Compositrice de musique contemporaine. Élève de Darius Milhaud et d'Olivier Messiaen. En recherche constante avec les textes comme en témoignent ses œuvres comme *Nietzsche* (1975), *L'Albatros* (1987) ou *Le Triomphe de la Vertu* (1993). L.A.S. « Adrienne Clostre » à « Cher Monsieur ». *Serrières*, 9 juillet 1964. 3 pp. in-8. 150 €

Elle vient de découvrir son article paru dans le journal *L'Humanité* consacré au *Chant du Cygne* [opéra en un acte d'après Tchekhov] et l'en remercie chaleureusement : *...j'ai été touchée de votre compréhension si profonde de mon œuvre et de la sincérité dont témoigne tout votre article...* Sa plus grande joie a été de constater combien son œuvre avait ému le public lors de ce concert. Elle la dédie à Tchékhov à qui *...revient une bonne part de cette émotion du public, ainsi qu'à Marcel Vigneron, à P.-M. Le Conte et à l'orchestre Radio-Lyrique. Tous ont travaillé avec tant d'ardeur, un tel souci de perfection, que le « Chant du Cygne » ne pouvait être présenté dans de meilleures conditions...*

Elle s'apprête à reprendre ardemment son travail de composition afin de satisfaire au mieux les espoirs portés sur elle : *...la soirée de jeudi m'a été d'un grand encouragement, renforcé encore par votre article si chaleureux...*

21. COLETTE (Sidonie-Gabrielle Colette, *dite*). Née à Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne). 1873-1954. Femme de lettres française, romancière, comédienne, journaliste. Deuxième femme élue membre de l'académie Goncourt en 1945. L.A.S. « Colette de Jouvenel » à « Cher ami (et directeur) » [André Chaumeix, 1874-1955, journaliste et critique littéraire français]. *S.l.n.d.* 2 pp. in-4. Papier à lettre à son adresse parisienne. 600 €

Colette se trouve bien à plaindre : *…Votre lettre me trouve dans cet état de crasse morale, d'intolérance, de bassesse spirituelle, que je rapporte chaque année, pieusement, de la campagne. Bleu ou blanc, le papier me fait horreur. Et dire qu'il faudra écrire ! Ecrire quoi, bon dieu ! Oui, je sais bien, sur les spectacles. O Chaumeix ! donnez-moi encore un peu de temps…* Elle l'informe de ses prochaines vacances : *…Je m'en vais vendredi en Limousin, pour les vendanges. Crus sans rareté, raisins mûrs, facile mal de ventre, soupe au lard à midi le jour de la vendange. C'est un répit...*

Elle lui propose *…une nouvelle qui s'appelle Ma sœur aux longs cheveux, la voulez-vous ? Mais ce n'est guère l'affaire. Non, ne la prenez pas, attendez...*

Entre 1912 et 1923, Colette est mariée avec Henry de Jouvenel. Elle travaille comme critique littéraire dans différents journaux comme *Le Matin*.

22. COPEAU (Jacques). Né à Paris. 1879-1949. Auteur, comédien et directeur de théâtre français, il est le fondateur du théâtre du Vieux-Colombier. L.A.S. « Jacques Copeau » à un monsieur. *Le Limon,* 7 septembre 1911. 1 p. in-4 sur papier à son adresse. 120 €

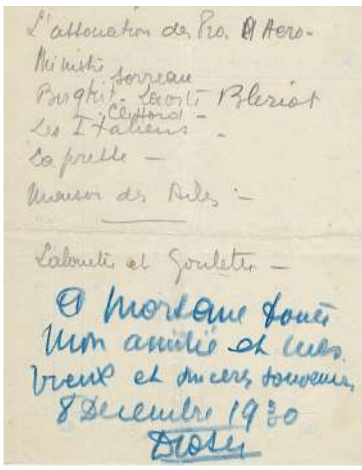
Belle lettre au sujet d'IBSEN :

*…Je ne retrouve pas dans mes notes le renseignement que vous m'avez demandé, mais j'en trouve d'autres qui pourront, je crois, vous intéresser…*annonce-t-il avant de lui communiquer ensuite une liste susceptible de l'intéresser (Jacques Copeau, pour différencier son propos, modifie l'inclinaison de son écriture).

Il précise ensuite *...Comme je possède une bibliographie ibsénienne assez complète (...) n'hésitez pas à avoir recours à mes faibles compétences, si vous le jugez bon. Vous savez qu'il existe en français un* Portrait d'Ibsen *de Suarès qui a paru aux Cahiers de la quinzaine* [de Charles Péguy] *? Mais je pense que votre ami ne saurait mieux faire que de s'imprégner du drame lui-même…*

Henrik Ibsen (1826-1906) est un dramaturge norvégien dont de nombreuses pièces sont, aujourd'hui encore, régulièrement montées : *Peer Gynt* (1867), *Une maison de poupée* (1879), *Le canard sauvage* (1884) ou encore *Hedda Gabler* (1890). Jacques Copeau avait une profonde admiration pour lui.

23. COSTES (Dieudonné). Né à Septfonds. 1892-1973. Aviateur français, un des As de l'armée d'Orient, célèbre pour la première traversée de l'Atlantique sud, sans escale, en 1927, puis pour la première traversée de l'Atlantique nord, sans escale (sens est-ouest), avec Maurice Bellonte en 1930. Envoi Autographe Signé « D Costes ». *S.l.*, 8 décembre 1930. 1 p. in-8. 300 €


L'Association des Pro. Aero-
Les Italiens -
La presse -
Maison des Ailes -
A Mortane toujours
mon amitié et mes vœux et sincères souvenirs
8 Décembre 1930
DCostes

Sur une feuille où il avait déjà pris quelques notes concernant une réunion de « L'Association des Pro. Aero », Dieudonné Costes a rédigé, au crayon bleu, cet envoi destiné *...A Mortane...* [Jacques Mortane (1883-1939) écrivain et journaliste, spécialisé dans l'aviation] *...mon amitié et mes vœux et sincères souvenirs...*

24. CRÉMIEUX (Adolphe). Né à Nîmes. 1796-1880. Avocat et homme politique français. Auteur en octobre 1870 du décret qui porte son nom, accordant la citoyenneté française aux « israélites indigènes des départements de l'Algérie ». Manuscrit Autographe incomplet (pages numérotées de 4 à 8). *S.l.n.d.* [1873]. 3 pp. in-8 et 2 pp. in-12. 350 €

Dans ce brouillon de texte, très dense et abondamment corrigé, Crémieux analyse la situation politique, sans doute au moment de la crise de mai 1877 quand un conflit durable s'installe entre le président Mac Mahon et les parlementaires, alors qu'il dissout la Chambre.

...Admettons que tous les candidats signalés ainsi soient sincères, de bonne foi. Voilà bien près d'un siècle que la République s'est proclamée en France, voilà bien près d'un siècle qu'elle est combattue et non sans succès. (...) Quinze ans les deux Rois, près de trente ans les deux Empereurs : 18 ans la royauté qui s'est en dernier lieu confondue avec la royauté légitime. Voilà ceux qui ont lutté contre la République, qui l'ont foulée pendant plus de 60 ans, et qui, par ceux qui ont survécu (...) ont lutté dans cette dernière et décisive campagne contre la République. Irréconciliables ennemis dont le règne a fini dans l'humiliation et dans la souffrance que la proclamation aux électeurs se borne à rappeler avec une touchante expression. (...) Relevé par la République et malgré les coupables intrigues des partis, la France avait repris sa marche vers le progrès ; la relation monarchique et cléricale veut arrêter cette œuvre de relèvement. Est-ce dans cette phrase que se trouve l'offense au Président de la République ? et qu'il a dit dans sa proclamation que la victoire de la République était un pas éminent vers l'abîme, tandis que l'auteur de l'écrit y voyait le relèvement de la France (...) Et quand l'orateur dit : à vous de répondre et quand la réponse est si décisive, poursuivre l'orateur comme coupable d'offense au Président de la République ! (...) l'écrivain rappelle aux électeurs le grand devoir qui leur est imposé et il leur déclare ce qu'ils éviteront par un vote favorable à la République : (...) c'est ce que le Président de la République ne veut lui-même à aucun prix, la domination des curés. (...) « On vous dit que je veux renverser la République, (avait-il écrit dans la première publication) Vous ne le croirez pas, Magistrat qui, avant d'avoir entendu le Ministère public, lirez ou qui avez lu cet écrit, demandez-vous dans quelles phrases, ou dans quelle phrase se trouve l'offense au Président de la République. Un mot seulement pourrait vous frapper : C'est sur l'étiquette du Maréchal que les candidats sont présentés ; est-ce donc l'offense ? Mais le Président l'a dit bien plus nettement ; l'écrit dit : l'étiquette du Maréchal, le Président a écrit : mes candidats, ma politique. Allons plus loin maintenant. Voici une réponse sur laquelle l'avocat appelle l'esprit de justice du magistrat du Ministère Public. Nous avons dit : l'écrit ne dit pas une seule fois : le mot : Président de la République, le Maréchal ce n'est pas le Président, ce n'est que le Maréchal qui présente les candidats avec son étiquette. La proclamation dit : On revient aujourd'hui présenter à votre choix (...) etc.. Ces deux mots : on revient sont décisifs ; On vient pour la seconde fois ; Or le Président, le Maréchal n'avait certes pas présenté une première fois des candidats ; c'était bien lui le faiseur de candidats à la première élection qui étaient signalé comme les faiseurs des candidats à l'étiquette du Maréchal de la seconde (...). Le Président est un rêve de l'imagination ingénieuse de celui qui attaque : l'écrivain ne voit pas des candidats officiels du Président, pas même, des Ministres avec qui l'on pourrait à toute rigueur confondre le Président. Non il rabaisse autant qu'il le peut cette présentation officielle (...). La justice, c'est la protection du citoyen, c'est le pouvoir tutélaire de la société pour protéger, s'il faut qu'elle punisse, une accusation portée devant elle, doit être la lumière présentée à tous. La lumière, la lumière, c'est notre justice à nous, avocats, jurisconsultes qui la vénérons. Que s'il existe en ce moment une loi qui permette d'assurer devant cette grande institution l'ardente politique, si éloignée de sa bienveillante sagesse, que l'évidence d'un délit commande la poursuite, puisse celui dont l'imagination toute dévouée au devoir s'est blessée des paroles qu'elle a regardées comme une attaque contre le pouvoir digne du respect de tous, reconnaître que rien ne motive cette poursuite. Le conseil soussigné estime que dans l'article incriminé. Il n'existe aucune offense contre le Président de la République....

25. CURIOSA. Document rédigé à l'encre violette sur papier quadrillé. *S.l.n.d.* 1 p. petit in-4. Un autre document joint est une copie manuscrite, de la même époque. Orthographe corrigée. 80 €

Curieuses « recettes » ou formules à appliquer pour trouver l'amour ou bien régler des problèmes plus prosaïques…

...Pour aimer et se faire aimer, prenez cinq de vos cheveux unissez les a trois de la personne que vous aimez, et jetez les dans le feu en disant « Ure, igne, sancti spiritus, renes nestros (sic pour nostros) et cor nostrum, Domine, amen » vous réussirez dans votre amour. La veillée de la Saint Jean avant le lever du soleil allez cueillir la plante nommée Oenula (sic pour Enula) Campana. Portez la dans un linge de lin sur votre cœur, pendant 9 jours…

D'autres recettes sont destinées à des situations plus matérielles : *...Pour arrêter une voiture. Mettez au milieu du chemin un bâton vous ecrirez ces mots : « Jerusalem, Deus omnipotens ; halte-là ; je t'arrête » ensuite traverser le chemin ;*

Contre les brulures, dite trois fois feu de Dieu perd ta chaleur (…) appliquer sur la brulure de la confiture de Groseilles ; pour gagner aux jeux ; prenez de la fougère et formez en un bracelet qui trace ces caractères « + July.+ » ; Pour procurer aux femmes grosses une heureuse délivrance attacher a une cloche une de leur ceinture et sonner trois coups en disant « libera nos domine »…

26. DAUDET (Léon). Né à Paris. 1868-1942. Fils d'Alphonse Daudet. Écrivain et journaliste français. Manuscrit Autographe Signé « Léon Daudet », intitulé *De la popularité soudaine* [relatif à Philip SNOWDEN (1864-1937), chancelier de l'Échiquier travailliste]. *S.l.n.d.* [1899 ?]. 7 pp. 1/3 in-4. Brouillon d'article, avec quelques ratures et corrections. Papier fragile et pliures fatiguées. 200 €

TRÈS BEAU TEXTE OÙ DAUDET S'INTERROGE SUR L'ENGOUEMENT QUE PEUVENT SUSCITER CERTAINS HOMMES POLITIQUES.

Le voyage que Daudet vient d'effectuer en Angleterre et en Écosse *...au moment où la bombe – (car c'en est une de taille) – a éclaté...*, lui a donné une idée de la popularité atteinte soudainement par *...l'homme du Yorkshire...,* celui qui a dit « non » et en qui toute la nation britannique s'est reconnue *...Pourquoi cela ? Parce que ce personnage, débile physiquement, mais d'âme trempée, a fait jouer un de ces réflexes nationaux par lesquels est ému et entraîné tout un peuple. Il a été la voix de tous. Il n'est pas un citoyen anglais qui ne se soit reconnu en lui... (...). D'immenses panneaux, d'autres plus petits, au coin des rues, contre les murs, le long des maisons, annonçaient l'événement en lettres noires grasses sur fond jaune, avec des formules brèves, incisives, quasi lapidaires, qu'affectionne la presse d'outre Manche : Fermes propos de Snowden.... Le refus net de Snowden.... (ceci rappelait « le grand refus », dans l'Enfer de Dante)... Il ne cédera pas.... Dramatique lettre... Insistance juste...*

Chaque journal faisait le même commentaire, parlant de la *...conférence de La Haye devenue conférence de Snowden. Les visages rayonnaient de joie et de fierté ; un frisson de solidarité patriotique était dans l'air, à tel point que d'impériale à impériale (allez donc nier l'impérialisme !), les gens se faisaient des signes d'enthousiasme, en agitant les mains. Le mot, désormais historique, de Madame Snowden, « ils ne connaissent pas les gens du Yorkshire », volait de bouche en bouche. Le public anglais était heureux de savoir que le « coming man », l'homme de demain, jouissait du bonheur, en effet incomparable, d'une compagne digne de lui...*

Arrivé en Écosse, Daudet constata le même enthousiasme : *...Cet extraordinaire courant de « favour of the people » courut ainsi avec nous, à travers la région des Trossachs, le pays des fées et de Macbeth, les Highlands, les stations enchanteresses des lacs Katrine, Lhomond et Ray (...). Il n'y en avait que pour lui ; et le récit d'un incendie de Conan Doyle, le célèbre romancier de Sherlock Holmes, en passait totalement inaperçu...* Même les marins d'Oban, à l'embouchure du canal calédonien, *...ignorant tout de la conférence de La Haye, du plan Young et du reste de la conférence – les veinards ! – ils savaient pourtant que celui là, de leur race et de leur sang, avait dit « non » (...). La popularité, ou plus exactement la morphologie de la popularité, est le meilleur réactif de la psychologie des nations. La remarque n'est pas de moi. Elle est de l'historien et grammairien Auguste Brachet, l'homme du monde qui connaissait le mieux et avait le mieux étudié les grands réflexes populaires et les moyens de les faire jouer...*

Daudet cite deux cas qui se rapprochent le plus de celui de Snowden, en Allemagne, Ferdinand Lassalle, et en France le général Boulanger *...Ce fut aussitôt, dans toute la France et chez les bourgeois les plus bourgeoisants comme dans le public ouvrier, une traînée de poudre. En quelques jours, la légende fut créée, puis cette mystique spéciale, fondée sur l'admiration et la confiance qui rendent un homme irrésistible. Sur sa tombe, dans le cimetière doux et grave d'Ixelles, je songeais naguère à cela, je revoyais ces foules délirantes des élections du 27 janvier, le café Durand, Boulanger à la fenêtre acclamé par les gardes républicains, les gardiens de la paix agitant leurs casquettes. Alas, Alas, poor Yorick ! (...). Il y a là une aimantation magnétique, dont on comprend bien l'irrésistibilité quand on a vu de grandes foules entraînées brusquement par une phrase, un geste, une intonation. L'être humain est d'eau et de feu, et il est aussi d'électrique. Il y a des moments où tout cela va ensemble, éclate ensemble, où toutes les composantes ne forment plus qu'une personne sensible et sentimentale géante, qu'une sorte de Briarée* [myth. grecque : le « redoutable »] *moral. Certains hommes ont le don de persuasion, le « pithiatisme »* [méthode qui vise à persuader] *de Babinsky* [le neurologue Joseph Babinsky]. *D'autres ont celui de séduire et d'entraîner les imaginations et les cœurs. Nous touchons là à un des plus profonds mystères de la nature...*

27. DAVID D'ANGERS (Pierre Jean David, *dit*). Né à Angers. 1788-1856. Sculpteur français, il travailla dans l'atelier du peintre David. Grand prix de Rome en 1811. Auteur du fronton du Panthéon. L.A.S. « David d'Angers » à un monsieur. *S.l.n.d.* 1 p. in-8. 450 €

Au sujet d'un travail de M. Monteil sur des artistes antérieurs à 1800 : *...Selon votre désir je viens de revoir les épreuves que vous m'avez envoyé, tous les artistes dont j'ai ajouté le nom étaient contemporains de ceux dont parle Mr Monteil, et je crois qu'il serait injuste de retrancher des noms qui honorent tant les beaux arts en France…*
Averti par M. Monteil *...qu'il ne peut dépasser l'année 1800...,* il conseille de retrancher de sa liste *...**le nom du Peintre Géricault qui n'avait pas encore de réputation à cette époque**...*

28. DEBRÉ (Robert). Né à Sedan. 1882-1978. Médecin français, un des fondateurs de la pédiatrie moderne. Il intègre, en 1943, un réseau de la Résistance dans lequel il offre un appui médical interne. L.A.S. « Robert Debré » à « Cher Confrère ». *Paris*, 10 juillet, s.d. 2 pp. grand in-4 sur papier à lettres. 350 €

Il adresse à son confrère un jeune patient *...qui présente des signes de congestion pleuro pulmonaire bacillaire de la partie inférieure du côté gauche (...). Les signes pleuraux ont grandement diminué mais les signes pulmonaires sont devenus nets (...). On me montrera la radiographie. Faute d'expectoration pas d'examen valable des crachats. Je conseille aussi peu de médicaments que possible. Je compte sur la montagne pour stimuler l'appétit et sur le repos pour faire engraisser ce jeune patient. (...) Je suis convaincu que le séjour à Villars sous votre direction sera très précieux pour notre patient…* conclut-il.

29. DEBUSSY (Claude). Né à Saint-Germain-en-Laye. 1862-1918. L.A.S. « Claude Debussy » à « Cher ami » (Eugène YSAŸE), au crayon. *S.l.n.d.* (décembre 1893 ou début 1894). 2 pp. petit in-8 sur papier à lettres filigrané de Pierre Louÿs gravé à ses initiales et à son adresse « 49 rue de Vineuse » (rayée par Debussy). Marques de doigts dues au caractère gras du crayon utilisé. Ancienne collection Alfred Cortot. 2 200 €

MISSIVE AU VIOLONISTE VIRTUOSE EUGÈNE YSAŸE, SUR LE PAPIER À LETTRES DE SON AMI LE POÈTE PIERRE LOUŸS.
Debussy lui annonce qu'il veut bien retarder son départ *...jusqu'à mardi surtout pour la bonté que tu as eu pour moi, mais, j'ai peur de recevoir un télégramme empecheur de fêtes. Merci pour tout ce que tu me dit (sic) de Pelléas, tu ne sauras jamais quel prix j'attache à ton amitié d'artiste. Donc à Mardi...*

Debussy avait dédié ses *Nocturnes* (pour violon solo et orchestre) à son ami le violoniste virtuose Eugène Ysaÿe. Retardé de mois en mois par l'écriture de *Pelléas et Mélisande*, Debussy ajournait de terminer les *Nocturnes* commencés l'été 1894. Il s'en suivra une brouille avec Ysaÿe en novembre 1896. Les *Nocturnes* ne furent jamais achevés ; ils se transformèrent en trois *Nocturnes*, uniquement pour orchestre, créés en décembre 1900 aux concerts Lamoureux.
Dans les années 1890, Claude Debussy mena une vie de bohème durant laquelle il rencontra le poète Pierre Louÿs. Celui-ci l'accompagna à Gand pour l'introduire auprès du poète symboliste belge Maurice Maeterlinck afin de le convaincre de l'autoriser à composer sur le texte de *Pelléas et Mélisande*. Louÿs se fâcha cependant avec Debussy, comme beaucoup des amis du musicien, à la suite la rupture d'avec Lily Texier, première épouse de Debussy qui avait tenté de se suicider en apprenant l'infidélité du compositeur. L'affaire fit grand bruit et Debussy fortement critiqué. Debussy composa *Les trois Chansons de Bilitis* d'après des textes de Pierre Louÿs.

30. DECARIS (Albert). Né à Sotteville-lès-Rouen. 1901-1988. Peintre et graveur français. Prix de Rome en 1919. Élu à l'Académie des Beaux-arts en 1943. L.A.S. « Decaris ». *S.l.*, 9 août (1960). 1 p. in-4. 90 €

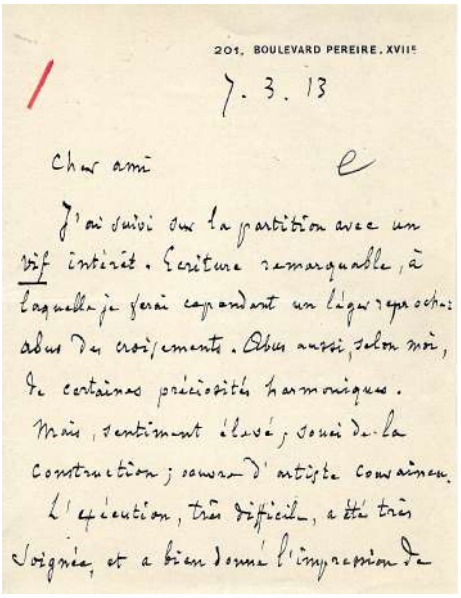
Remerciements : *...Dans la confusion actuelle j'essaye de travailler honnêtement et suis bien récompensé lorsque des amateurs comme vous veulent bien apprécier mes gravures. J'ai moi aussi une profonde admiration pour Montaigne et j'espère qu'un peu de cette admiration est passée dans le portrait que vous avez…*

31. DENIS (Ferdinand). **Né à Paris. 1798-1890. Voyageur et historien français, spécialiste de l'histoire du Brésil. Conservateur puis administrateur de la Bibliothèque Sainte-Geneviève. Correspondance échangée avec Édouard-Benjamin FRERE (1797-1874), libraire, archiviste, historien et bibliographe français. L'ensemble se compose de 10 L.A.S. « Ferdinand Denis », accompagnées des brouillons autographes de réponses d'Édouard-Benjamin Frère, et de 3 L.A.S. de Ferdinand Denis et 3 brouillons de réponses d'Édouard-Benjamin Frère, sans lien entre elles. Dates extrêmes : du 22 mai 1863 au 26 juin 1869. Au total (lettres et réponses) 50 pp. in-8, certaines sur papier au nom de la Bibliothèque Sainte-Geneviève. 250 €**

Très intéressant échange bibliophilique entre deux érudits, en particulier sur des auteurs d'ouvrages se rapportant au Brésil, domaine d'élection de Ferdinand Denis. Certaines lettres font référence aux recommandations dont Ferdinand Denis a pu faire bénéficier le fils d'Édouard Frère.

32. DRÖLLING (Michel Martin). **Né à Paris. 1786-1851. Peintre néoclassique français. Élève du peintre David. Prix de Rome en 1810. Élu membre de l'Académie des Beaux-arts en 1837. L.A.S. « Drölling » au sculpteur David d'Angers. *Paris*, 19 septembre [1832]. 1 p. 1/3 in-12. Suscription, cachets postaux. 350 €**

Le peintre demande une faveur pour *...la fille d'un pauvre patriote, elle apprend le dessin dans une pension où tu as été désigné comme juge dans un concours (...) il paraît que si elle obtenait le prix, cela la mettrait à même d'un grand secours pour sa famille en ce qu'elle obtiendrait une place de maîtresse de dessin dans une autre pension. Elle a toujours été très mal vu (sic) à cause des opinions de son père raison de plus pour que tu t'y intéresses si toutefois elle le mérite (par son talent bien entendu)...*


201, BOULEVARD PEREIRE, XVII^e

7. 3. 13

Cher ami

J'ai suivi sur la partition avec un vif intérêt. Écriture remarquable, à laquelle je ferai cependant un léger reproche : abus des croisements. Abus aussi, selon moi, de certaines préciosités harmoniques. Mais sentiment élevé ; souci de la construction ; œuvre d'artiste convaincu. L'exécution, très difficile, a été très soignée, et a bien donné l'impression de

33. DUBOIS (Théodore). **Né à Rosnay (Marne). 1837-1924. Compositeur, organiste et pédagogue français. Maître de chapelle de l'Église Sainte-Clotilde puis de l'Église de la Madeleine où il succède à Camille Saint-Saëns au Grand orgue. Directeur du Conservatoire de 1896 à 1905. L.A.S. « Th. Dubois » à un compositeur. *Paris*, 7 mars 1913. 3 pp. in-12 sur papier à son adresse. 100 €**

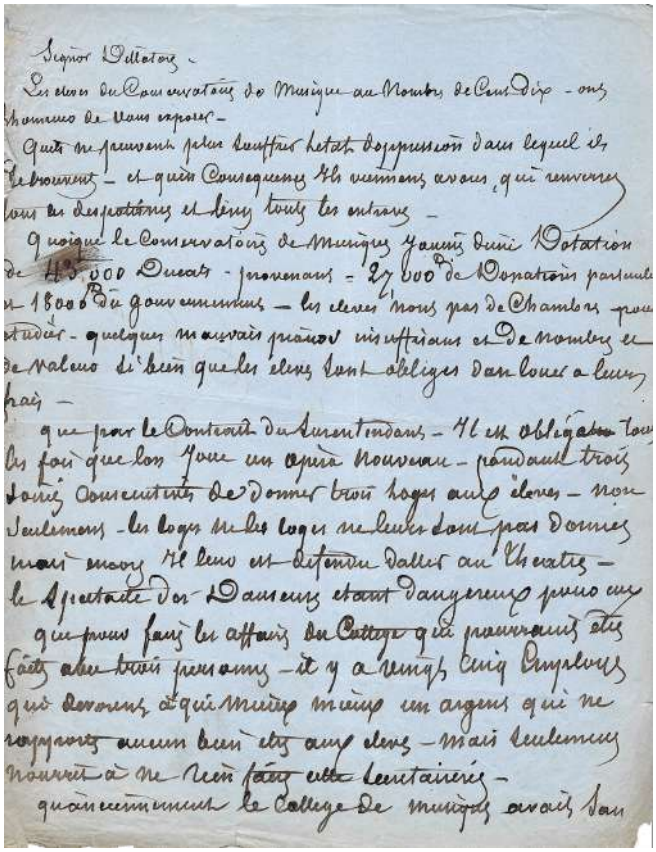
Beau compte rendu critique à la suite d'un concert :
...J'ai suivi sur la partition avec un vif intérêt. Écriture remarquable, à laquelle je ferai cependant un léger reproche : abus des croisements. Abus aussi, selon moi, de certaines préciosités harmoniques. Mais sentiment élevé ; souci de la construction ; œuvre d'artiste convaincu. L'exécution, très difficile, a été très soignée, et a bien donné l'impression de votre œuvre. (...) Vous pouvez remercier vos artistes ; ils le méritent. Vos thèmes ont du caractère. L'Adagio du N°2 est très beau, et tout le final d'une verve charmante et d'un rythme endiablé. Excusez les petites critiques d'un vieux prof. Vous savez dans quel esprit je les fais !...
Quant au prix Chartier, *...posez toujours votre candidature. Cela dépendra des autres candidats, de leurs œuvres, et aussi de l'état d'esprit de mes confrères*… Il le remercie de l'envoi de sa notice et s'indigne : *...ce que vous me dites d'une démarche de d'Indy près de Bellaigue est tout simplement abominable ! Oh ! Mettez-vous au dessus de ces misères et surtout ne vous en affectez pas…*

34. DUMAS (Alexandre Davy de la Pailleterie, *dit* Alexandre). **Né à Villers-Cotterêts. 1802-1870. Auteur dramatique et romancier français. Article Autographe Signé « A. Dumas » au verso de la première page, adressé au « Signor Dellatore ». *S.l.n.d.* [entre 1861 et 1863]. 3 pp. in-folio sur papier bleuté.**

1 500 €

Alexandre Dumas séjourna à Naples, pour des raisons sentimentales, de 1861 à 1863. Durant cette période, il lança un journal *L'Indipendente* qu'il s'empressa de revendre. Le nouveau propriétaire demanda alors à l'écrivain une chronique quotidienne. Parmi ces articles, celui-ci dans lequel il se dresse en porte-parole des élèves du Conservatoire de musique de Naples, et expose les difficultés qu'ils rencontrent dans leurs études, faute de moyens pécuniaires :

…Quoique le Conservatoire de musique jouisse d'une dotation de 43 000 Ducats, (…) les élèves n'ont pas de chambre pour étudier, quelques mauvais pianos insuffisans et de nombres et de valeur si bien que les élèves sont obligés d'en louer à leurs frais. Que par le contrat du Surintendant, il est obligé toutes les fois que l'on joue un opéra nouveau pendant trois soirées consécutives de donner trois loges aux élèves (…). Que pour les affaires du Collège qui pourraient être faites avec trois personnes, il y a vingt cinq employés qui dévorent à qui mieux mieux un argent qui ne rapporte aucun bien être aux élèves – mais seulement nourrit à ne rien faire cette secrétairerie. (…) Qu'aujourd'hui on les a relégués à San Pietro à Majëlla local parfaitement misérable ou l'air manque ou l'eau ruisselle – ou il n'y a l'hiver ni poele ni cheminée (…). L'air est si mauvais dans leur local actuel que plusieurs jeunes gens et justement les élèves les meilleurs et les plus assidus sont morts de fluxion de poitrine et de blessures pulmonaires. (…) Qu'aucun encouragement – aucun prix ne leur est donné et que tandis que les élèves les plus distingués du Conservatoire de Paris parcourent l'Europe aux frais de leur Gouvernement, il leur était défendu à eux de quitter Naples (…). Que ces administrateurs s'entendaient avec tous les entrepreneurs venant faire des reparations ou des embellissements au collège – payaient quatre cents francs une reparation ou un embellissement qui en valait 200 et partageait avec lui – que pour ces reparations ou ces embellissements il y avait toujours de l'argent – lequel manquait seulement pour les prix en médailles à donner aux élèves… enfin, il remarque qu'*…avant 1848 les élèves pouvaient pour completer leurs études rester au college jusqu'à 25 ou 26 ans après quarante huit à 22 ans l'eleve devait quitter…*



35. DUMAS (Alexandre, *dit* Dumas Fils). Né à Paris. 1824-1895. Dramaturge et romancier français. Auteur de *La Dame aux Camélias*. L.A.S. « A. Dumas f » à un monsieur. *S.l.n.d.* 1 p. 2/3 in-8 sur papier bleuté à son adresse à Paris. 180 €

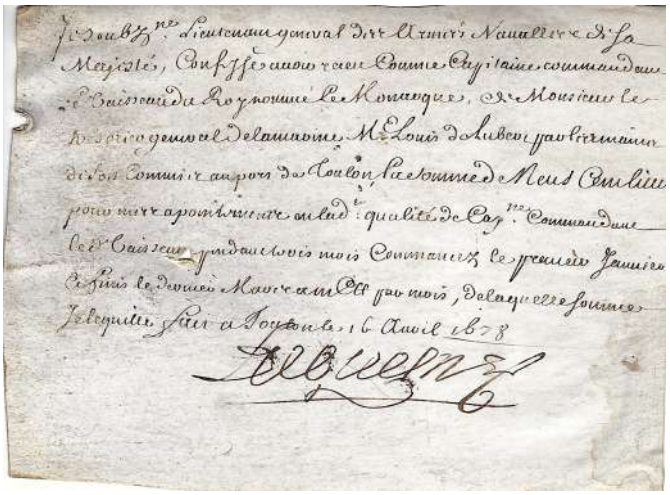
Confronté à ce qui semble être une affaire de plagiat, il le remercie de sa communication : *…j'ai eu cette pièce entre les mains. L'auteur me l'a apportée. Je lui ai signalé les points de ressemblance, et en même temps les dangers de cette situation mise en scène. Il a passé outre. Je n'ai pas cru devoir lui barrer le chemin et je lui souhaite bon voyage. Je n'en suis pas moins touché des souvenirs que vous avez gardé (…) et de la bonne pensée que vous avez eue de me le faire savoir…*

36. DUQUESNE (Abraham, marquis). Né à Dieppe. 1610-1688. Marin français. Lieutenant-général de l'Armée navale de France. P.S. « Duquesne », avec 3 lignes A. au verso. *Toulon*, 16 avril 1678. 1 p. in-8 oblong sur vélin.

450 €

Reçu de sa solde *…pour la somme de neuf cents livres pour les trois premiers mois de lannée mil six cents soixante et dix huit de mes apointemens du Monarque…* (son vaisseau amiral).

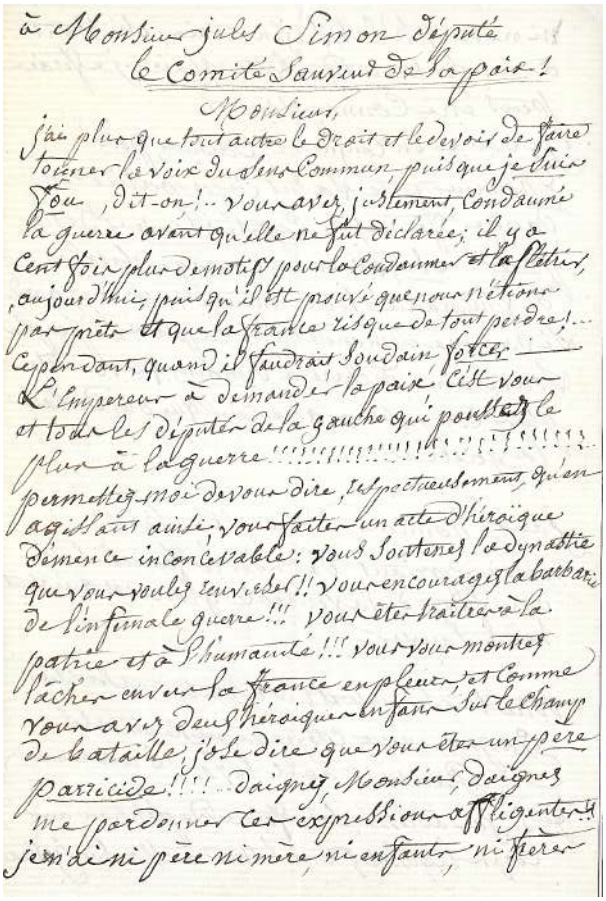
Protestant convaincu, Duquesne refusa d'abjurer le calvinisme. Lors de la révocation de l'Édit de Nantes (1685), il fut un des rares protestants à ne pas être proscrit.



37. EMPIRE. PREFECTURE DE POLICE. Document en partie imprimé. *Paris*, 20 février 1812. 1 p. in-4. Cachet de la Préfecture de Police. 50 €

Pièce émanant de la Préfecture de Police de Paris par laquelle *...Le Concierge de la Maison de détention de Bicêtre recevra du Sr Boachon officier de P[ris]ons, et placera en ladite maison, le ci-après nommé venant de la Préfecture : Sorel, André Charles, dit Barras, Voleur…*

38. GAGNE (Etienne-Paulin). Né à Montoison. 1808-1876. Avocat, poète et écrivain français. Il figure parmi les « fous littéraires » recensés par Raymond Queneau. L.A.S. deux fois, « Gagne, avocat, Citoyen du peuple universel » et « Gagne » à « Monsieur Jules Simon, député » de la part du Comité Sauveur de la paix. *S.l.n.d.* (1870). 2 pp. 1/2 in-8. 250 €


à Monsieur Jules Simon Député
le Comité Sauveur de la paix !

Monsieur,

J'ai plus que tout autre le droit et le devoir de faire tonner la voix du sens Commun, puisque je suis fou, dit-on !... vous avez justement condamné la guerre avant qu'elle ne fut déclarée ; il y a cent fois plus de motifs pour la condamner et la flétrir, aujourd'hui, puisqu'il est prouvé que nous n'étions pas prêts et que la France risque de tout perdre !... Cependant, quand il faudrait soudain forcer l'Empereur à demander la paix, c'est vous et tous les députés de la gauche qui poussez le plus à la guerre !!!!!!!!!!!!!!... permettez-moi de vous dire, respectueusement, qu'en agissant ainsi, vous faites un acte d'héroïque démence inconcevable : vous soutenez la dynastie que vous voulez renverser !! vous encouragez la barbarie de l'infernale guerre !!! vous êtes traître à la patrie et à l'humanité !!! (...) j'ose dire que vous êtes un père parricide !!!... daignez, Monsieur, daignez me pardonner ces expressions affligeantes : je n'ai ni père ni mère, ni enfants, ni foyer

PAULIN GAGNE À JULES SIMON : « J'OSE DIRE QUE VOUS ÊTES UN PÈRE PARRICIDE !!! »

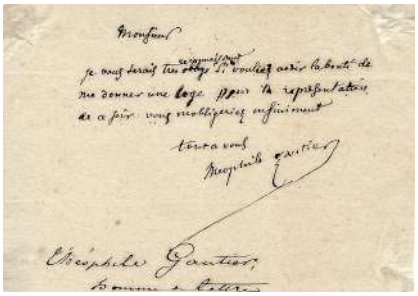
...J'ai plus que tout autre le droit et le devoir de faire tonner la voix du sens commun, puisque je suis fou, dit-on !... ***Vous avez justement condamné la guerre avant qu'elle ne fût déclarée ; il y a cent fois plus de motifs pour la condamner et la flétrir aujourd'hui puisqu'il est prouvé que nous n'étions pas prêts et que la France risque de tout perdre !...*** *Cependant, quand il faudrait soudain forcer l'Empereur à demander la paix, c'est vous et tous les députés de la gauche qui poussez le plus à la guerre !!!!!!!!!!!!!!...* ***Permettez-moi de vous dire, respectueusement, qu'en agissant ainsi, vous faites un acte d'héroïque démence inconcevable : vous soutenez la dynastie que vous voulez renverser*** *!!* ***vous encouragez la barbarie de l'infernale guerre*** *!!!* ***Vous êtes traître à la patrie et à l'humanité*** *!!! (...)* ***J'ose dire que vous êtes un père parricide*** *!!!...*

Il appelle son correspondant à se racheter : *...Pour l'honneur et le Salut de la patrie en danger, formez le Comité Sauveur de la Paix ! Osez avoir le courage sacré de l'humanité toute entière* ***!! prenez garde si vous ne demandez pas la paix, le peuple souverain déclarera demain, que vous êtes plus coupable que ceux qui ont déclaré la guerre*** *!!...*

En P.S., il précise avoir adressé *...une lettre particulière à Monsieur Gambetta dans le but de faire conclure la paix de Salut universel !* ***Lorsque les pétitions les plus ridicules sont annoncées aux éclats de rire, je ne serais pas étonné que personne n'osât dire un mot de ma pétition de Sens Commun et d'héroïsme le plus humanitaire*** *!!* ***le monde est fou*** *!!...*

La carrière d'Etienne-Paulin Gagne oscilla entre le Barreau qu'il abandonna deux fois et l'écriture qui le mena à la direction de journaux (*Le Journal de Montélimard*, *L'Espérance*). Son œuvre en prose et en vers s'orienta vers un spiritisme qui donna à ses publications un ton souvent excentrique. Dans le même temps, il se fit remarquer par des proclamations électorales au ton vif et acerbe, souvent fantaisistes, où il se prétendait « candidat perpétuel recommandé par Dieu » ou encore « avocat des fous ». « Croqué » par les plus grands caricaturistes de son époque, Cham, Gill ou encore Bertall, il mourut pauvre sans qu'on puisse savoir s'il était atteint d'une maladie ou un simple mystificateur.

39. GAUTIER (Théophile). Né à Tarbes. 1811-1872. Poète, romancier et critique d'art français. Billet A.S. « Théophile Gautier » à « Monsieur ». *S.l.n.d.* 1 p. petit in-16 oblong. Traces de montage au verso. 250 €


Monsieur

je vous serais très obligé si vouliez avoir la bonté de me donner une loge pour la représentation de ce soir vous m'obligeriez infiniment

tout à vous
Théophile Gautier

Théophile Gautier,

Il sollicite un ami pour une loge :

...Je vous serais très reconnaissant si vous vouliez avoir la bonté de me donner une loge pour la représentation de ce soir vous mobligeriez infiniment…

En bas de page une notation manuscrite ancienne d'une autre main, précise : « Théophile Gautier, homme de lettres ».

40. GEORGE (Marguerite Joséphine Weimer, *dite* Mlle). **Née à Bayeux. 1787-1867. Tragédienne française. Sociétaire de la Comédie-Française. Lettre Signée « George Weimer », adressée à Louis XVIII. *Paris*, 24 avril 1822. 1 p. in-folio. 180 €**

La célèbre tragédienne adresse au roi le programme de la représentation qui aura lieu, à son bénéfice, le 28 avril suivant. ...*Je serais trop heureuse si Votre Altesse Royale daignait honorer ce spectacle de sa présence…*

C'est en 1803 que Mlle George devint la maîtresse du Premier Consul Napoléon Bonaparte, après avoir été celle de son frère Lucien. Invitée à Saint Cloud le 8 juin 1803, elle affirma dans ses mémoires n'avoir succombé aux avances de Napoléon que 2 jours plus tard. Elle resta sa maîtresse durant 2 ans. Après leur rupture, Mlle George déclara avec superbe « le Premier Consul m'a quittée pour se faire empereur ».

41. GUILBERT (Emma Laure Esther, *dite* Yvette). **Née à Paris. 1865-1944. Chanteuse, parolière, actrice, autrice et metteuse en scène. L.A.S. « Yvette » à « Mon bon Samuel » [Fernand Samuel, de son vrai nom Adolphe-Amédée Louveau, metteur en scène et directeur de théâtres, 1862-1914]. *S.l.*, 28 octobre 1908. 4 pp. in-8. Papier à lettres à son adresse parisienne. 280 €**

PIQUANTE ET IRONIQUE LETTRE À UN DIRECTEUR DE THÉÂTRE :

Immobilisée par une entorse, elle lui annonce la visite de Maxime [Maxime Schiller, son mari] pour le lendemain. ...*A quelle heure on peut te trouver au théâtre ? Mais te trouver toi, et pas l'écrevisse bouillonnante à pattes en l'air qui semble toujours sauter d'un gril rouge sur une poële idem ! si ta trépidation gagne la Saulier, on vous portera du bromure le dimanche à l'asile des « Petit directeurs excités ». Pour ma part je te conseille de te surveiller ô Fernand ! Tu étais déjà un magnifique chef d'orchestre… tu passes maitre de ballet ! Fais attention. La vie (même de Paris...) n'est pas de faire du trapèze, de l'auto, de l'hydrotérapie (sic), de la chasse et du foot-ball, en même temps… il faut, tu entends il faut pour ton bon repos et celui des autres (oui mon vieux !) savoir être un Samuel discipliné – posé – calme – et ne pas croire qu'agité signifie Parisien !!...*

42. HÉRAULT DE SÉCHELLES (Marie-Jean). **Né à Paris. 1759-1794. Homme politique français, député de Seine-et-Oise à la Convention nationale. Membre du Comité de Salut public, il est un des principaux rédacteurs de la Déclarations des droits de l'Homme et du Citoyen de 1793. Ami de Danton, il fut guillotiné en même temps que lui, le 5 juillet 1794. Apostille A.S. « Hérault » de 9 lignes, en marge d'un Mémoire manuscrit de « l'Abbé Clouët professeur à l'École des Mines », adressé à Sieyès. *S.l.n.d.* 2 pp. in-folio. 200 €**

L'Abbé Clouët expose son parcours : professeur de rhétorique au Collège de Coutances, il fut appelé à Paris où il exerça les fonctions de ...*professeur de littérature et de minéralogie en langues étrangères à l'Ecole des mines et interprète au département des Finances...*, fonctions qui demandent une culture générale de haut niveau, ...*Il est essentiel d'observer que Les langues Etrangères vulgaires ne sont pas la Langue des mines et qu'un maître ordinaire seroit aussi onéreux qu'inutile, sans les connaissances étendues en mathématique phisique (sic), histoire naturelle, chimie et métallurgie qu'exige la fonction...* Il est ...*allarmé des vües économiques du comité des finances (...) qui tendent a supprimer sa chaire la seule publique pour les langues étrangères...*

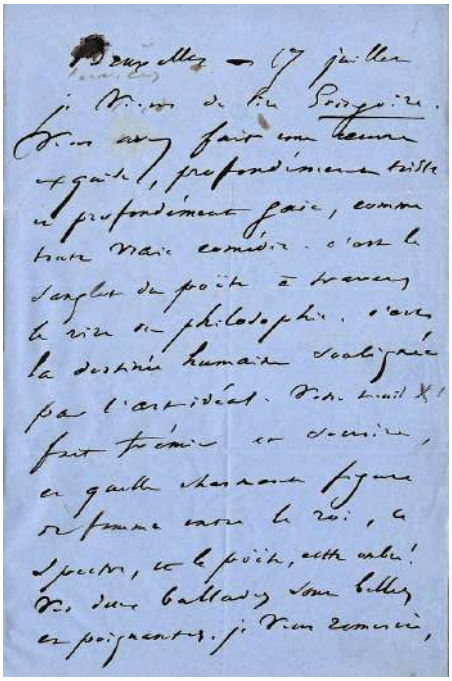
Prédicateur, chanoine de Lisieux, archidiacre et aumônier des Écuries du Roy, ses revenus ont fortement diminué avec la Révolution et ...*il ne regrette pas cette perte en considération du bien public ; mais il ne se consoleroit pas de ne plus y contribüer selon ses facultés et d'être réduit a une insupportable nullité...*

Il demande donc que lui soit accordé ...*une activité nécessaire à son existence, utile a ses concitoyens...* telle que celle de ...*professeur d'éloquence...*

Hérault des Séchelles a ajouté : ...*M. Hérault doit à l'estime et à l'amitié qu'il a depuis longtems pour Mr Clouët, d'ajouter ici son témoignage, si Messieurs du Directoire veulent bien le recevoir avec quelques intérêts...*

43. HÜE (Georges Adolphe). Né à Versailles. 1858-1948. Compositeur français. Il eut pour professeurs Charles Gounod et César Franck. L.A.S. « Georges Hüe » à « Cher Monsieur » [Pierre Leroi]. *S.l.*, 2 novembre, s.d. 2 pp. in-8. 150 €

En réponse à sa demande, Hüe donne quelques indications : *…Edith est une œuvre déjà ancienne. En 1900, je faisais un voyage en Angleterre et j'avais demandé à Maurice Chassang de m'écrire un poème lyrique. A mon retour, je trouvai « Edith au col de cygne » qui répondait absolument à mon état d'esprit…* Depuis sa création chez Chevillard par l'épouse du poète, Marthe Chassang, l'œuvre n'avait pas été reprise. Ce sera chose faite sous peu par Suzanne Cesbron. *…Quant aux « Emotions » vous savez que mon poème symphonique a été composé pendant l'été de 1918, coïncidant avec la marche victorieuse des armées alliées. C'est donc une œuvre toute de circonstance que Pierné inscrit à son programme du 11 novembre…*
Joints : 1) L.A.S. « Georges Hüe » à « Cher Monsieur ». *S.l.n.d.* 1 p. in-8. Il annonce une modification du programme des concerts Pasdeloup : *…l'audition de mes deux poèmes japonais est reportée au mois d'Avril. (…) Je n'ai rien à vous dire de ces deux mélodies, les paroles d'André Alexandre m'ont plu, je les ai mises en musique voilà tout…* - 2) B.A.S. « Georges Hüe » à « Cher Monsieur ». *Paris*, 17 mars 1927. 1 p. in-12. Adresse, timbre et cachets postaux. Il accepte de faire partie d'un comité.



44. HUGO (Victor). Né à Besançon. 1802-1885. Écrivain, poète et dramaturge français. L.A.S. « Victor Hugo » à Théodore de Banville. *Bruxelles,* s.d. [17 juillet]. 1 p. 1/2 in-8 sur papier bleu. 2 800 €

TRÈS BELLE LETTRE DE COMPLIMENT.
Victor Hugo vient d'achever la lecture de la pièce *Gringoire* et félicite son auteur. C'est *…**une œuvre exquise, profondément triste et profondément gaie, comme toute vraie comédie. C'est le sanglot du poète à travers le rire du philosophe. C'est la destinée humaine soulignée par l'art idéal**. Votre Louis XI* [l'un des personnages de la pièce] *fait frémir et sourire et quelle charmante figure de femme…* Il poursuit *…Vos deux ballades sont belles et poignantes. Je vous remercie, mon poëte, de tous les services que vous rendez à l'idéal (…) Merci pour mon nom à côté du vôtre…*

Le poète Théodore de Banville (1823-1891) a dédié sa pièce *Gringoire* à Victor Hugo qui, dans *Notre-Dame de Paris,* avait mis en scène un personnage de jeune poète, inspiré par un poète du Moyen-Âge : Pierre Gringoire (1475-1539). La pièce, en 1 acte et en prose, sera représentée pour la première fois, sur la scène de la Comédie-Française en 1866.

45. INDY (Vincent d'). Né à Paris. 1851-1931. Compositeur français, il fut l'un des créateurs de la Schola Cantorum. L.A.S. « Vincent d'Indy » à un critique musical. *Bruxelles*, 4 mars 1897. 6 pp. 1/2 in-8. Papier de deuil. 400 €

TRÈS BELLE LETTRE SUR LA CRÉATION PROCHAINE DE *FERVAAL*,
ŒUVRE MAJEURE DU COMPOSITEUR.
Le compositeur remercie son correspondant de consacrer un article dans le Figaro à son ouvrage *Fervaal*, article qui certainement contribuera à détruire une légende véhiculée par la presse, à savoir *…« que Fervaal était une partition d'une telle complication et d'une telle difficulté, que tout le personnel de la Monnaie, depuis 3 mois sur les dents, ne pouvait arriver à en sortir ». La vérité est que, persuadé moi-même que mon œuvre était extrêmement difficile, je suis arrivé à Bruxelles en Novembre dernier décidé à lutter courageusement contre la molesse (sic) et l'inertie du personnel voire contre les exigences des directeurs...* Il fut donc fort étonné *…en trouvant les études déjà très avancées les chœurs presque sus musicalement, tout le monde s'ingéniant à m'aider dans la besogne des répétitions et les directeurs prenant à tâche de réaliser mes désirs, de faire comprendre et effectuer mes intentions…* Il en convient *…l'œuvre est évidemment difficile, mais grâce au concours suivi et efficace de*

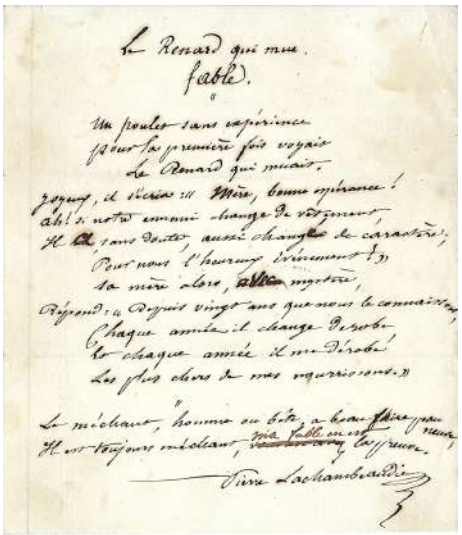
toutes ces bonnes volontés (M. Calabresi n'a pas manqué une seule des répétitions, mêmes partielles) elle était sur pied musicalement et scéniquement au bout de deux mois d'études… Il précise que si la première a été retardée, c'est pour deux causes indépendantes de sa volonté et de celle des directeurs, en l'occurrence l'indisposition de l'interprète principal et un engagement pris antérieurement qui a dû être honoré.
Les répétitions ont été un véritable plaisir, tout s'est passé admirablement et cependant il avait exigé beaucoup *…notamment des entrées et sorties des choristes en courant et en chantant, chose que j'avais entendu déclarer inexécutable par des directeurs parisiens…* Les deux derniers mois ont été mis à profit pour entretenir l'œuvre déjà sue et ils sont désormais dans la période de finition *…Quant à l'orchestre (la partie de mon œuvre certainement la plus difficile) Flon l'a débrouillé avec une habilité à laquelle je ne puis assez rendre justice, faisant d'abord des répétitions d'instruments à corde pour partie séparée (les 1ers Violons seuls etc.), puis les instruments de bois, puis les cuivres, rassemblant ensuite par familles instrumentales avant d'arriver à l'ensemble général. (…) Les décors sont de MM. Devis et Lynen deux décorateurs qui arrivent à des effets pleins de poésie…*
Il explique alors pourquoi son ouvrage est donné au théâtre de La Monnaie et non pas à l'Opéra : *…Les directeurs de la Monnaie ayant assisté chez un ami, à une audition de mon œuvre, oh ! bien rudimentaire, puisque j'étais le seul exécutant… (…) me l'ont aussitôt demandée. (…) L'Opéra ne m'ayant jamais demandé même une audition de mon œuvre, (…) j'ai préféré être joué sans retard, sur une scène excellente comme sonorité, infiniment meilleure sans contredit que celle de notre Académie nationale de musique et dans un théâtre où je compte depuis longtemps beaucoup de bons amis. Je vous assure qu'à l'heure actuelle je suis loin de m'en repentir…* Il achève sa lettre en priant son correspondant de tenir cette lettre pour intime *…et nullement destinée à être publiée…*

Fervaal est un opéra en trois actes de Vincent d'Indy sur un livret du compositeur d'après le poème *Axel* d'Esaias Tegnér (1782-1846). Il est créé le 12 mars 1897 au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles sous la direction de Philip Flon.

46. LACHAMBEAUDIE (Pierre Casimir Hyppolyte). Né à Montignac. 1806-1872. Fabuliste, poète, goguettier et chansonnier français. Il fut l'ami de Béranger, qui le sauva de la déportation à Cayenne après le 2 décembre 1851. M.A.S. « Pierre Lachambeaudie », titré *Le Renard qui mue. Fable. S.l.n.d.* 1 p. petit in-8 carré. Ratures et corrections. 180 €

Charmante fable (inédite ?), qui engage à se méfier des apparences :

…Un poulet sans expérience
Pour la première fois voyait
Le Renard qui muait.
Joyeux, il s'écrira « mère, bonne espérante !
Ah ! Si notre ennemi change de vêtement,
Il a, sans doute, aussi changé de caractère…
Mais sa mère le détrompe rapidement :
…« depuis vingt ans que nous le connaissons,
Chaque année il change de robe,
Et chaque année il me dérobe
Les plus chers de mes nourrissons. »
Le méchant, homme ou bête, a beau faire peau neuve,
Il est toujours méchant, ma fable en est la preuve…



47. LAMARTINE (Alphonse de). Né à Mâcon. 1790-1869. Poète, romancier, dramaturge et homme politique français. Grande figure du Romantisme. L.A.S. « Lamartine » à M. Hayere, pharmacien. *S.l.*, 13 mars 1859. 1 p. in-8. Enveloppe avec cachet de cire rouge, adresse. 280 €

Au sujet d'une souscription : *…Je suis bien touché de ce bon sentiment d'un ami inconnu. Je n'ai pas revu M. Larchier depuis un mois. C'est un homme rare et sur. Mais selon vos désirs j'envoie mon homme de confiance toucher votre souscription contre cette lettre…*

Alphonse de Lamartine, grande figure romantique française, était une personnalité politique qui participa notamment à la Révolution de février 1848 qui renversa le roi Louis-Philippe et fut l'un des proclamateurs de la IIe République (1848-1852). Ses dernières années furent marquées par des difficultés financières et il se vit contraint de publier des œuvres surnommées ironiquement les œuvres « tire-lyre », en raison de leur but lucratif. Il fut beaucoup moqué en raison de ses souscriptions à répétition.

48. LAMARTINE (Mary Ann Elisa Birch, Mme de). **Née à Paris. 1790-1863. Artiste peintre et sculptrice française d'origine anglaise, épouse du poète Alphonse de Lamartine. Lettre Autographe de Mme de Lamartine à Monsieur Decaisne. [*Saint Point, Mâcon*], 3 octobre 1849. 3 pp. 1/2 in-8. Cachet de cire noire. Cachets postaux. 250 €**

Longue et très belle lettre de Mme de Lamartine qui manifeste sa sollicitude pour son mari, fort éprouvé par son échec, en décembre 1848, à l'élection présidentielle qui a vu l'arrivée de Louis Napoléon Bonaparte au pouvoir.

…Mr de L n'est pas encore en état de reprendre le collier – il a trouvé ici tant a faire qu'il n'a pu se donner le repos qui lui aurait été nécessaire, il a écrit pour demander un congé jusqu'au milieu de novembre. Vous voyez par le Conseiller que son absence ne le rend pas indifférent ni paresseux pour la chose publique et que son suffrage a coup sur bien désinteressé est pour le maintien du ministère neutre. Les journaux Rouge lui tombent dessus d'un coté et les réactionnaires de l'autre ce qui prouve bien qu'il est dans le vrai. Les débats d'hier l'ont un peu indigné et entre les epinards & le chocolat (car nous recevons les Journaux a déjeuner) il a fait une petite réponse très digne où vous trouverez de bonnes choses sous forme un peu persiflante, mais il faudrait une plume amie & neutre pour relever les indignités et les faussetés de l'article de M. Cuvillier Fleury. Je suis étonnée qu'un homme comme lui se permette de pareilles choses même par haine de la république. « Calomniez toujours il en restera quelque chose » c'est la devise de ces Messieurs…

Elle évoque ensuite le Maconnais et leur propriété : *…Nous avons ici un tems de montagne admirable les coups de lumière & d'ombre produisent des effets inouis dans cette vallée & sur les hauteurs. Mr de L a traversé la montagne à cheval avec moi hier – il s'écriait – si j'avais le tems quelle belle poësie je ferai ! – et le soir le clair de lune sur le balcon gothique excitait encore son admiration – et il est aussi jeune d'impression qu'à vingt ans & aussi capable de se détacher des affaires matérielles absorbantes pour prendre essor vers les cieux – et cependant dieu sait il a assez d'ennui ! (…) Milly est en vente il est arrivé deux personnes de Lyon qui ont tout examiné en détail – nous attendons la décision – S'il peut vendre à un prix raisonnable cela ira bien – s'il est obligé de donner pour rien ce sera facheux et ne fera que l'enfoncer – Dieu sait ce qu'il nous reserve. Adieu adieu je suis bien souffrante – mais c'est mon habitude…*

Joints : L.A. de Mme de Lamartine. *S.l.n.d.* 1 p. in-8. Enveloppe jointe. Invitation *…Si Madame La comtesse (…) est encore à Paris, elle serait bien aimable de venir demain soir (jeudi) passer une heure chez Mme de Lamartine… ;* L.A.S. « M E de Lamartine » à M. Louis Bellet. *S.l.n.d.* 1 p. in-12 : *…Que de remerciements j'ai à vous faire Monsieur ainsi qu'à Mademoiselle Després, - sa tête est charmante et fera un sort très envié. Je suis malade depuis 15 jours d'une grippe très forte qui me prive de sortir ainsi que de recevoir chez moi…*

49. LANDOWSKI (Paul). **1875-1961. Né à Paris. Sculpteur français. Directeur de l'Académie de France à Rome (de 1932 à 1937) et de l'École des Beaux-Arts de Paris (1939). L.A.S. « Paul Landowski ». *S.l.*, 16 janvier 1933. 1 p. 1/4 in-8. Papier gravé à son adresse à Boulogne. 250 €**

…Excusez moi de n'avoir pas répondu encore à votre première lettre. Ce n'était pas par indifférence. Mais je voulais vous envoyer aussi exactement que possible le renseignement concernant l'heure de ma naissance. (…) Né à Paris, 31 rue Chaptal, le 1er juin 1875, entre 5 heures et 6 heures du matin. Événements importants de ma vie. Marié deux fois. (…) Élu membre de l'Académie des Beaux-Arts le 6 juin 1926. Nommé directeur de l'Académie de France à Rome le 12 Décembre 1932…

Important sculpteur académique qui exécuta un grand nombre de commandes publiques, en France comme à l'Étranger. Il réalisa notamment la gigantesque statue du « Christ rédempteur » de Rio de Janeiro au Brésil.

50. LEBOURG (Albert). **Né à Montfort-sur-Risle. 1849-1928. Peintre impressionniste français, de l'école de Rouen. Pièce Autographe. *S.l.n.d.* 1 p. 2/3 in-8. 850 €**

Notice biographique, rédigée par le peintre lui-même, dans laquelle il détaille sa formation ainsi que ses principales expositions avec les prix remportés :

…En 1900, à l'exposition universelle obtient une médaille d'argent avec trois tableaux : « La neige en Auvergne », « Rouen vu des hauteurs » et « Lever de soleil sur la neige »… Il cite également les tableaux présents dans les musées du Luxembourg : *…L'Hiver à Herblay (effet de neige)…* ; de la Ville de Paris : *…1 Notre Dame de Paris, effet de neige, le soir ; 2 Le Pont Neuf à Paris ; 3 La Seine à Crozet (temps de pluie) ; 4 Le Pont Neuf à Paris ; 5 (…) sur le port de Rouen…* et de plusieurs villes de province, telles que Rouen, Évreux, Mulhouse ou encore Hanoï.

51. LEMAÎTRE (Louis PROSPER, *dit* Frédérick). Né au Havre. 1800-1876. Acteur français. P.A.S. « Frédérick Lemaître » adressée à « Messieurs les Artistes du théâtre d'Orléans ». *Orléans*, 30 octobre 1848. 1 p. in-folio. BELLE PIÈCE DÉCORATIVE. 250 €

À la suite de représentations données au Théâtre d'Orléans, il adresse ses remerciements : *...J'ai trouvé chez vous, talent, modestie, zèle et urbanité, toutes choses qui ne se rencontrent pas tous les jours de soleil, aussi, éprouvai-je le désir, de vous exprimer ma vive satisfaction et ma juste reconnaissance. Salut et Fraternité…*

Victor Hugo qui voyait en Lemaître un acteur de génie, lui offrit les rôles de jeunes premiers sensibles dans *Ruy Blas* et *Lucrèce Borgia*.

52. LIAPOUNOV (Sergueï Michaïlovitch). Né à Iaroslav (Russie). 1859-1924. Pianiste virtuose et compositeur russe. L.A.S. « Serge Liapounow » à « Très honoré Monsieur ». *Paris*, 24 février 1924. 1 p. in-4.

100 €

...J'ai fait pour le concert Colonne de 2 Mars une nouvelle orchestration du « Chef d'armée » de Moussorgsky, parce qu'il était impossible d'adapter l'orchestration de Rimsky [Korsakov] *pour le baryton, et par la même occasion, j'ai orchestré la petite chanson de Gretchaninow* [Alexandre Gretchaninov, 1864-1956, compositeur russe] *qui n'était pas orchestrée. Dans ce petit morceau l'auteur tache d'imiter le caractère des chants populaires russes. Il fait partie des 5 Mélodies (…) et appartient au début de sa carrière…*

La musique de Liapounov se situe entre les romantiques comme Tchaïkovski et le groupe des cinq et des compositeurs plus éloignés de la tradition russe comme Scriabine, Stravinsky ou Chostakovitch.

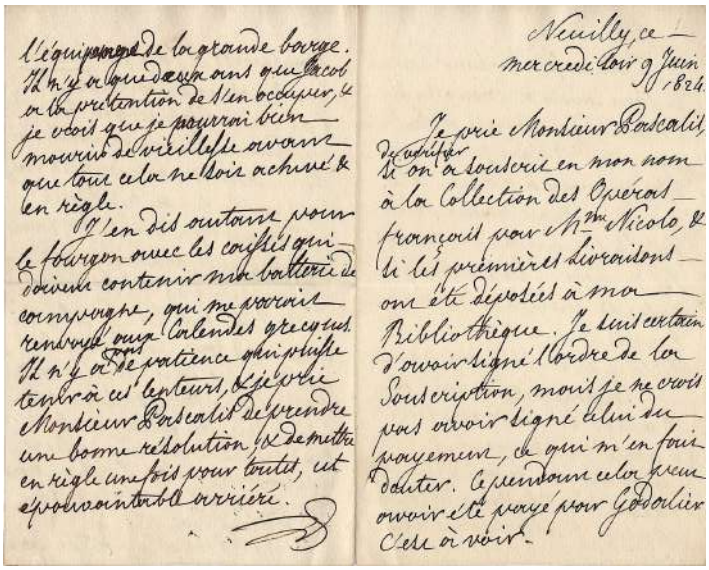
53. LOTI (Julien VIAUD, *dit* Pierre). Né à Rochefort. 1850-1923. Écrivain, et officier de marine. Auteur de *Pêcheur d'Islande* (1886). L.A.S. « Pierre Loti » à « Cher Monsieur et ami ». *S.l.n.d.* 4 pp. in-8. 250 €

Curieuse lettre où Loti intervient au sujet d'un jeune homme embauché sur sa recommandation.
*...J'ai infiniment regretté de vous manquer, à votre passage à Rochefort. J'aurais voulu vous remercier, peut-être même, hélas ! vous solliciter une fois de plus... **Vous allez recevoir sans doute une lettre recommandée, (...) avant de savoir que l'on avait déjà eu à se plaindre de mon malchanceux apache**. Dans cette lettre, je vous transmettais, au sujet de sa solde, une requête de sa part, parce qu'elle était formulée en termes très humbles et qu'il s'appuyait sur le témoignage de M. Lacour, directeur de la navigation, dont il me faisait du reste un pompeux éloge (…). Si j'avais pu causer avec vous quelques minutes, je vous en aurais expliqué le motif. Par lettre, ce serait trop long, et je me sens déjà si encombrant, hélas ! (…). Je n'ai pas la prétention, bien entendu, que la colonie puisse grever son budget et garder un mauvais serviteur pour me faire plaisir. Quel que soit le résultat, je vous conserverai une profonde reconnaissance...*

54. LOUIS XIV (*dit* Louis le Grand ou le Roi-Soleil). Né à Saint Germain en Laye. 1638-1715. Roi de France et de Navarre. Lettre Signée (signature secrétaire) au Cardinal d'Estrées, en partie codée, contresignée « Colbert » [Jean-Baptiste Colbert de Torcy (1665-1746), neveu du Grand Colbert, diplomate français, un des plus remarquables du règne de Louis XIV]. *Fontainebleau*, 27 octobre 1701. 3 pp. in-folio. Suscription. 850 €

GUERRE DE LA SUCCESSION D'ESPAGNE.
Le Cardinal César d'Estrées (1628-1714), avait été chargé par le roi Louis XIV d'accompagner Philippe V en Espagne en décembre 1700-janvier 1701 afin de l'aider à installer son pouvoir. Il resta à ses côtés jusqu'en 1703 en qualité d'ambassadeur de Louis XIV.
L'installation de Philippe V sur le trône d'Espagne entraine une opposition farouche de plusieurs puissances européennes. À la suite du traité signé à La Haye, le 7 septembre 1701, une alliance réunissant l'Angleterre, la République des Sept-Provinces-Unies des Pays, le royaume de Portugal et le Saint-Empire romain germanique se forme pour contrer les ambitions de la France à l'occasion de la guerre de succession d'Espagne.
La guerre se déplaçant rapidement en Italie, Louis XIV s'inquiète de savoir si la République de Venise va rester neutre ou se déclarer contre lui : *...Il est difficile que la République evite plus longtemps de se déclarer et la saison ne luy permet plus de repondre en termes generaux sur les quartiers d'hiver. Son ambassadeur continue de m'assurer qu'elle n'en donnera point aux trouppes de l'Empereur, qu'elle ne fera rien de contraire à la neutralité et sur toutes choses*

qu'elle ne permettra pas que les Allemands entrent dans ses places. (Suit un passage chiffré mais dont la traduction a été faite à l'époque entre les lignes) …*Elle ne devroit avoir aucune peine a prendre avec le Pape les mesures necessaires pour le repos de l'Italie car il est certain qu'elle n'irritera moins l'emp(ereu)r par ses refus que par une ligue qu'elle feroit presentement pour la conservation de son propre pais que ce dernier parti seroit plus conforme a ses véritables interests et qu'il repondroit mieux à l'anciene idée de la prudence du Sénat… Enfin peu de jours éclairciront apparament l'usage que les Vénitiens veulent faire des troupes et des gallions qu'ils préparent…*
François Farnèse, duc de Parme (1678-1727) lui ayant fait part de sa volonté d'exempter *…son pays des quartiers d'hiver de mes troupes…*, le roi a tenu à le rassurer : *…mon intention n'étoit pas de causer aucune incommodité a son estat que s'il estoit possible de ne point mettre de troupes en quartier d'hiver chez luy on l'eviteroit (…) que je ne pouvois pas encore en decider et que je remettois au Mareschal de Villeroy de la faire suivant la connaissance qu'il a de l'estat des affaires…*



55. LOUIS-PHILIPPE D'ORLÉANS. Né à Paris. 1773-1850. Duc de Valois, duc de Chartres puis duc d'Orléans. Roi des Français de 1830 à 1848 sous le nom de Louis-Philippe 1er. L.A.S. de son paraphe à son intendant, Monsieur Pascalis. *Neuilly*, 9 juin 1824. 4 pp. in-8. 250 €

Belle lettre de Louis-Philippe qui prie son intendant de *…vérifier si on a souscrit en mon nom à la Collection des Opéras français pour Mme Nicolo, & si les premières livraisons ont été déposées à ma Bibliothèque. Je suis certain d'avoir signé l'ordre de la souscription, mais je ne crois pas avoir signé celui du payement, ce qui m'en fait douter…*
Il lui fait part ensuite de différents problèmes à résoudre : *…faire savoir à Gamache si l'ébauche du portrait de Penthièvre* [Charles d'Orléans (1820-1828) duc de Penthièvre] *par Melle Allard ne doit pas être renvoyée à Paris. Cela me paraitrait mieux, afin qu'elle terminât au moins les nuages. Elle pourrait faire les cheveux d'après nature & terminer le tout en une ou deux séances…*, le déménagement au Raincy d'*…un poids énorme d'assiettes d'argent, (…) ce qui d'une part expose à des bosses, & de l'autre employe tous les chevaux en transports & fait une haria qui m'est insupportable. Je l'ai dit à Uginet qui m'a répondu qu'il n'y a point de porcelaine, ni de verrerie au Raincy. Je lui ai répliqué que depuis bien longtems, j'avais ordonné une dotation de ces objets au Raincy, aussi bien qu'à Bisy & à Eu. Si cela n'est pas fait, comme il le prétend, je prie Monsieur Pascalis de faire en sorte que cela le soit immédiatement. (…) Meme observation pour l'équipage de la grande barge. Il n'y a que deux ans que Jacob a la prétention de s'en occuper, & je crois que je pourrai bien mourir de vieillesse avant que tout cela ne soit achevé & en règle. J'en dis autant pour le fourgon avec les caisses qui doivent contenir ma batterie de campagne, qui me parait renvoyé aux Calendes grecques…* Il lui ordonne donc *…de mettre en règle une fois pour toutes, cet épouvantable arriéré…*

56. MASSENET (Jules). Né à Montaud (près de Saint-Étienne). 1842-1912. Compositeur français. L.A.S. « J. Massenet ». *S.l.n.d.* 1 p. in-12 sur papier gaufré à ses initiales. Partition musicale gravée, corrigée et signée « J. Massenet », titrée *Sonnet Payen*. *S.l.n.d.* 5 pp. in-4. 300 €

…Vous avez été assez aimable pour me demander un certain soir, si j'avais écrit des mélodies pour chant. En voici une – la poésie en est charmante et très originale - c'est un sonnet – je me permets de vous l'offrir – vous seul, avez le tact et le talent fin et délicat, le charme enfin qui peut faire ressortir cette petite phrase. Si vous l'acceptez merci – une ligne de réponse – vous me ferez plaisir…
Cette mélodie *Sonnet Payen* est écrite sur des paroles d'Armand Sylvestre et dédiée à Hermann-Léon : *…Tout aime, tout aime ! Viens Rosa ! viens ! les amants sont heureux à l'ombre du grand bois qui pend à la colline !...*

Nombreuses corrections à l'encre sur ces 5 pages, en particulier cette indication en bas de page 4 : *…le sol b est une blanche et non pas une ronde…* Massenet, en tête de la première page, demande au graveur *…une dernière épreuve SVP…*

57. PANAMA (CANAL DE). Ensemble de documents concernant la Compagnie du Canal Interocéanique. De 1880 à 1887. 150 €

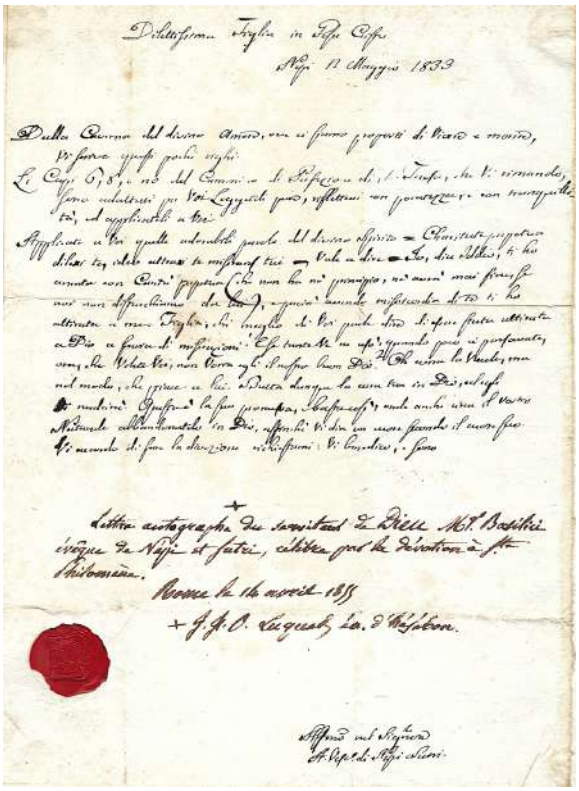
Cet ensemble se compose comme suit :

- Brochure *Le Canal Maritime de Panama*, éditée à Paris, chez V^ve^ Ethiou-Pérou, 1880. 16 pp. in-4.
- Lettre imprimée émanant de la Cie Universelle du Canal interocéanique de Panama. *Paris*, 10 février 1881. 1 p. in-4. Envoi d'un formulaire (non-joint) à compléter pour finaliser une souscription d'actions du Canal de Panama. Enveloppe.
- Bulletin du Canal Interocéanique du Mardi 15 avril 1884 (N°112). 12 pp. in-folio.
- Lettre Signée « V. de Lesseps » adressée à M. Denormandie. *Paris*, 13 mai 1884. 2 pp. 1/2 in-folio sur papier à en-tête de la Cie Universelle du Canal Interocéanique. Nomination au Conseil Judiciaire de la Compagnie.
- Lettre Signée « Th. A. de Lesseps » adressée à M. Coulon. *Paris*, 5 août 1887. 1 p. 1/3 in-folio sur papier à en-tête de la Cie Universelle du Canal Interocéanique. Réponse à une sollicitation pour un emploi à Panama.
- 2 L.A.S. « Ernest Prévost ». *S.l.n.d.* 2 pp. in-8. Au sujet de places vacantes à attribuer.
- Note Autographe « Membres de la Commission de vérification des comptes de la Cie du canal de Panama ».

58. PÉTAIN (Philippe). Né à Cauchy-à-la-Tour. 1856-1951. Militaire, diplomate et homme d'État. L.A.S. « Pétain » à Léon Briens. *S.l.*, 8 novembre 1917. 2 pp. 1/2 in-8. 350 €

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE.

Au sortir de la bataille de la Malmaison qui voit la reprise, par les troupes françaises, du Chemin des Dames, Philippe Pétain tient à faire une mise au point où il se dédouane de toute position influente : ...***Ce n'est pas moi qui ai fait décerner à Dunkerque le témoignage de reconnaissance publique que constitue sa citation à l'Ordre de l'Armée.*** *C'est le Ministre de la Guerre qui l'a cité sans que j'aie été consulté.* ***Le gouvernement prononcera les citations qu'il jugera opportunes*** *: j'ai l'intention de ne pas intervenir dans cette question.* ***Arras est digne de notre admiration mais ce sont toutes nos malheureuses villes martyres du front qu'il faudrait citer !...***



59. RELIGION - BASILICI (Anselmo). 1769-1840. Évêque de Nepi et Sutri, célèbre pour sa dévotion à Ste Philomène. L.A.S. « A. Eveque de Nepi e Sutri » à « Bien aimée Fille en Jésus-Christ » (une religieuse ?), en italien. *Népi*, 12 mai 1833. 1 p. grand in-4. Beau cachet de cire rouge bien conservé portant un blason.

200 €

Très belle lettre où il lui prodigue des conseils sur l'attitude à adopter envers Dieu et les lectures qui peuvent l'aider, notamment celle de Sainte Thérèse d'Avila dont « *les chapitres 6, 8 et 10 du Chemin de la Perfection (…) que je vous renvoie, vous conviennent tout à fait. Lisez-les donc, réfléchissez-y posément, avec tranquillité, et mettez-les en pratique. Appliquez à vous-même ces paroles adorables de l'Esprit divin (…) je t'ai aimée, dit Dieu, d'une charité éternelle (qui n'a point eu de commencement et n'aura jamais de fin si nous ne nous détachons pas de lui) (…) Jette donc toute ta sollicitude en Dieu, et il te nourrira. C'est là sa promesse (…) ainsi donc en ce qui concerne votre naturel, abandonnez-le à Dieu afin qu'il vous donne un amour selon son cœur* ».

C'est en mai 1802 que furent découvertes à Rome les reliques de Ste Philomène. Les guérisons miraculeuses se succédant, elle fut bientôt considérée comme une des plus illustres thaumaturges de l'Église.

60. RELIGION - LIBERMANN (François, Paul, Marie, né Jacob). Né à Saverne (Alsace). 1802-1852. Prêtre du Diocèse de Strasbourg. Déclaré Vénérable par le Pape Pie X, le 19 juin 1910. Fondateur de deux congrégations religieuses missionnaires pour l'évangélisation de l'Afrique. L.A.S. « François Libermann » à « Monseigneur ». *S.l.*, 9 mars 1848. 3 pp. in-8. Trace de cachet de cire rouge. 200 €

François Libermann informe son correspondant *…J'ai fait votre commission à l'Île Bourbon* [ancien nom donné à l'Île de la Réunion]. *J'ai pris des informations auprès de Mr Morant qui me dit que ce monsieur est médecin à St Paul et qu'il est solvable…*

Il fait ensuite état de la situation, peu de temps après la Révolution de Février 1848 : …***Nous sommes en ce moment parfaitement tranquille en France. Nous verrons ce qui en sera, je pense, pour la fin de mai, ou moins à peu près après la réunion de l'assemblée nationale. Je crois bien qu'avant ce temps on ne saura guère quelle couleur prendra la révolution. Maintenant tous semblent chercher l'union et la liberté véritable, les partis ne paraissent pas encore devoir s'emparer du mouvement. Prions bien qu'il nous protège contre les dissidences et les troubles civiles.*** *(…) Il paraitrait que le St Père a le dessin de faire quelques modifications dans l'administration de la Propagande* [La « Propagande » fait référence à la Congrégation pour l'évangélisation des peuples, fondée sous le nom de *Sacra Congregatio de Propaganda Fide* par Grégoire XV en 1622 et chargée des œuvres missionnaires de l'Église], *puisqu'il la laisse dans un état provisoire depuis bien longtemps. Depuis le départ de Mgr Brunelli en Espagne, il n'a pas été remplacé. Il paraitrait, d'après ce que les journaux ont annoncé, il y a q.q. temps que Mrg Serpasiano ne serait plus à la Propagande puisqu'il aurait accompagné l'ambassadeur de Constantinople. Quand vous aurez connaissance des changements qui pourraient se faire dans l'administration de la Propagande, je vous prierai de m'en donner avis…*

En 1848, François Libermann s'emploie à fusionner deux congrégations, qui commencent à battre de l'aile : la Société du Saint Cœur de Marie et la Congrégation du Saint Esprit. Il en fut élu onzième supérieur général, et s'évertua à assembler les deux sociétés sans faire perdre ses spécificités à chacune.

61. REVOLUTION FRANÇAISE - GUERRE DE VENDÉE - CERTIFICAT DE RÉCOMPENSE. Pièce en partie imprimée, signée par le général de Brigade François-Pierre AMEY. *Chollet*, 1er pluviose, l'an deuxième de la République française une et indivisible (20 janvier 1794). 1 p. in-folio oblong. Cachet de cire rouge. Large encadrement très décoratif. 250 €

Ce certificat de récompense atteste que *…Le citoyen Antoine Beaufrère, sergent…* au 29ème régiment d'infanterie française de l'armée de l'Ouest *…sert dans ledit Bataillon, depuis le premier mars 1762 (vieux stile), avec honneur et patriotisme, en qualité de Sergent…*

Le général Thureau, nommé fin décembre 1793 à la tête des Armées de l'Ouest, met en place un plan de campagne en vue de dévaster les départements de l'ouest et d'y appliquer la politique de la terre brulée, au moyen de vingt colonnes mobiles, vite renommées « colonnes infernales ». Si certains officiers n'appliquent pas les ordres de destruction et évacuent les populations jugées républicaines, d'autres troupes, comme celle commandée par FRANÇOIS-PIERRE AMEY, se rendent coupables de violences, de pillages et d'atrocités envers la population civile, n'épargnant pas les femmes, les enfants et les personnes âgées.

62. RÉVOLUTION FRANÇAISE – DÉPARTEMENT DE PARIS – CONTRIBUTION PATRIOTIQUE. Pièce en partie imprimée. *Paris*, 26 septembre 1791. 1 p. in-folio. Vignette en tête surmontée du bonnet phrygien, et portant le texte « Département de Paris – La Loi et le Roi ». Bord inférieur effrangé. 90 €

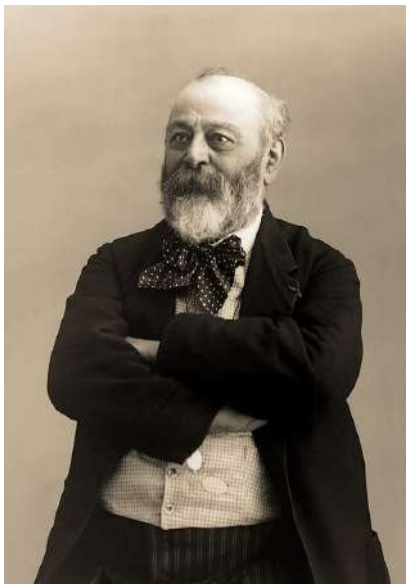
CONTENTIEUX DES IMPOSITIONS

…Vu le mémoire présenté par le Sieur Demoncrif tendant à obtenir modération de la somme de six cents livres… et *…vu les eclaircissemens pris sur cette demande (…) il résulte que le réclamant n'éprouve point de pertes réelles qui soient l'effet des decrets, que les pertes qu'il allègue sont plus des suspensions des retards de payements que des pertes réelles (…). Nous avons arrêté que la somme de six cents livres à laquelle le Sieur Demoncrif a été employé au rôle de la Contribution Patriotique du sixième Arrondissement de la Ville de Paris sera acquittée en son entier conformément à sa déclaration qui doit avoir son plein et entier effet…*

63. ROLAND-MANUEL (Roland Alexis Manuel Levy, *dit*). Né à Paris. 1891-1966. Compositeur et musicologue français. Il fut à la fois le disciple, l'ami et le biographe de Maurice Ravel à qui il avait été présenté par Erik Satie. L.A.S. « Roland Manuel ». *S.l.n.d.* [1922]. 1 p. in-4 sur papier gravé à son chiffre et à son adresse. Ratures. 100 €

Il apporte une précision : *…Isabelle et Pantalon opéra bouffe en deux acte (livret de Max Jacob) sera représenté au début de décembre sur le théâtre du Trianon lyrique. La Sinfonia que font entendre les concerts Konsievitsky est une version nouvelle, pour grand orchestre, de l'Ouverture exécutée il y a deux ans aux Concerts Pasdeloup. Sans s'écarter de la forme traditionnelle de l'ouverture, cette Sinfonia résume et commente les péripéties tantôt bouffonnes tantôt parodiquement sentimentales d'une comédie qui remet sur la scène les fantoches de l'ancien théâtre italien…*

Isabelle et Pantalon, opéra-bouffe en deux actes de Roland-Manuel sur un livret de Max Jacob, fut créé au Théâtre du Trianon-Lyrique en décembre 1922, après la création d'extraits en concert en 1921-1922.



64. ROUMANILLE (Joseph). Né à Saint-Rémy-de-Provence. 1818-1891. Poète provençal. L.A.S. « J. Roumanille » à un rédacteur en chef. *Avignon*, 2 Juin 1871. 1 p. 3/4 in-8. 350 €

BELLE LETTRE DE ROUMANILLE, INSTALLÉ LIBRAIRE-ÉDITEUR EN AVIGNON DEPUIS 1855.

Il annonce avoir confié à Laporte l'article demandé par un courrier précédent : *…Un Cœur, le voilà, Dieudonné ! Comme ce front est bien fait pour porter couronne (…) il rayonne de loyauté et d'honneur. C'est bien là, Monsieur, la photographie de Constantinople, la plus récente et la mieux réussie, celle que le Roi donne de préférence à ses amis, je le sais…*

…J'ai un dépôt du remarquable ouvrage intitulé Etude politique. J'attends d'un moment à l'autre, de Genève, la nouvelle édition qui vient à peine de paraître. (…) Je me suis improvisé marchand photographe (…). Pour obtenir un prix de revient qui me permît d'aller en avant, j'ai dû en marchander un grand nombre, (peut-être trop grand ! (…) Heureusement mes amis de la presse catholique et légitimiste sont venus à mon secours. Voilà que, depuis 10 jours, mon ami M. Laurentie a immobilisé une jolie réclame dans son journal. Je serais heureux et fort reconnaissant, si vous me faisiez la gracieuseté de la publier aux faits divers du vôtre. Rien n'est de dire, que ce faisant, vous feriez œuvre excellente d'excellente propagande…

Il termine par une allusion à la « Semaine sanglante » qui avait embrasé Paris (en mai 1871) sous forme de prière *:* ***…Puisse notre France, par une arche ballotée sur des flots de sang, et de pétrole, être bientôt digne de voir venir la colombe lui apporter le rameau d'olivier !...***

Le libraire Joseph Roumanille, co-fondateur au Château de Font-Ségugne, du *Félibrige* (association pour la sauvegarde de la langue d'Oc) édita, entre autres ouvrages provençaux, *Mireille* du poète Frédéric Mistral.

65. RUDE (François). Né à Dijon. 1784-1855. Sculpteur français. L.A.S. « F. Rude » à G. Abel Blouet [architecte de l'Arc de Triomphe de l'Étoile]. *Paris*, 31 mars 1833. 1 p. petit in-4. Suscription. Peu commun.

450 €

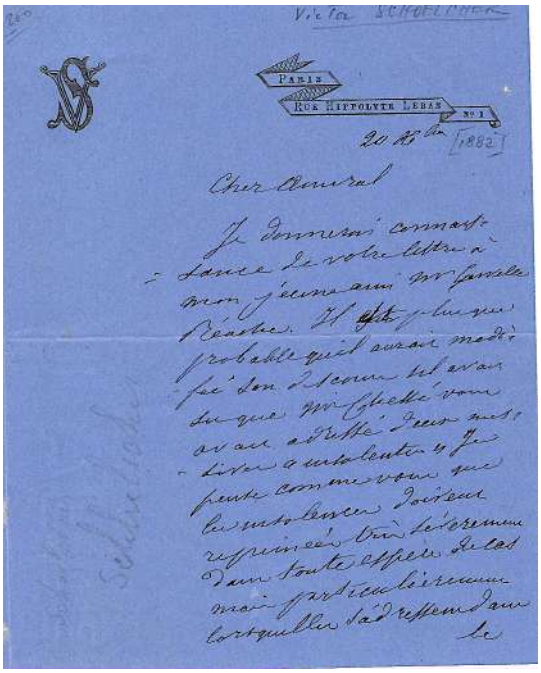
AU SUJET DU BAS-RELIEF SCULPTÉ PAR RUDE POUR LA DÉCORATION DE L'ARC DE TRIOMPHE :

…Nous venons de décider Calouette [le sculpteur Cortot] *et moi, de faire couler nos bas-reliefs à l'Etoile. Ainsi vous voudrez bien donner des ordres pour le transport des creux au chantier de l'Arc. On commencera par enlever les miens….*

Rude participa à la décoration sculptée de l'*Arc de Triomphe* de Paris, monument édifié sur ordre de l'empereur Napoléon qui, au lendemain de la bataille d'Austerlitz, avait déclaré à ses soldats « *Vous ne rentrerez dans vos foyers que sous des arcs de Triomphe* ». La construction de l'Arc de l'Etoile, abandonnée en 1814, fut reprise sous la Restauration et achevée sous Louis-Philippe. L'*Arc* inauguré en 1836, présentait la magnifique sculpture révolutionnaire de François Rude *Le Départ des volontaires en 1792*, appelée communément *La Marseillaise*. Placée sur la jambe droite de l'arc, il fait pendant au *Triomphe de 1810*, sculpté par Jean-Pierre Cortot.

66. RUHLMANN (François). Né à Bruxelles. 1868-1948. Chef d'orchestre belge. Il dirigea la création mondiale ou parisienne de nombreux opéras parmi lesquels : *Ariane et Barbe-Bleue* de Paul Dukas ; *Snégourotchka* de Rimski-Korsakov et l'*Heure espagnole* de Maurice Ravel. L.A.S. « Fr. Ruhlmann ». *S.l.*, 15 janvier 1923. 1 p. in-12 sur papier de deuil. 80 €

De retour de Bruxelles où il est allé diriger un concert, il répond à sa demande : *...Je ne puis vous donner aucun renseignement au sujet du prélude sur le Thème du Stabat Mater de Pergolèse. J'ai trouvé ce morceau dans une bibliothèque particulière, (il est manuscrit). Je ne pense pas qu'il soit de Pergolèse lui-même (...) c'est un très beau morceau de musique ; il est écrit pour instruments à cordes, comme du reste tout le Stabat de Pergolèse...*



67. SCHOELCHER (Victor). Né à Paris. 1804-1893. Journaliste et homme politique français. Il est connu pour avoir agi en faveur de l'abolition définitive de l'esclavage en France, par le décret d'abolition, signé par le gouvernement provisoire de la deuxième République le 27 avril 1848. L.A.S. « V. Schœlcher » à « Cher Amiral » [Georges Charles Cloué (1817-1889)]. *Paris*, 20 octobre [1882] 2 pp. 1/2 in-16. Papier bleu à son chiffre. 2 000 €

Victor Schœlcher le rassure, *...Je donnerai connaissance de votre lettre à mon jeune ami Mr Gerville Réache* [Gaston Gerville-Réache (1854-1908), homme politique guadeloupéen et ami proche de Schœlcher]. *Il est plus que probable qu'il aurait modifié son discours s'il avait su que Mr Ghessé vous avait adressé deux missives insolentes. Je pense comme vous que les insolences doivent (être) réprimées très sévèrement dans toute espece de cas mais particulièrement lorsqu'elles s'adressent dans le service d'un inférieur à un supérieur…*

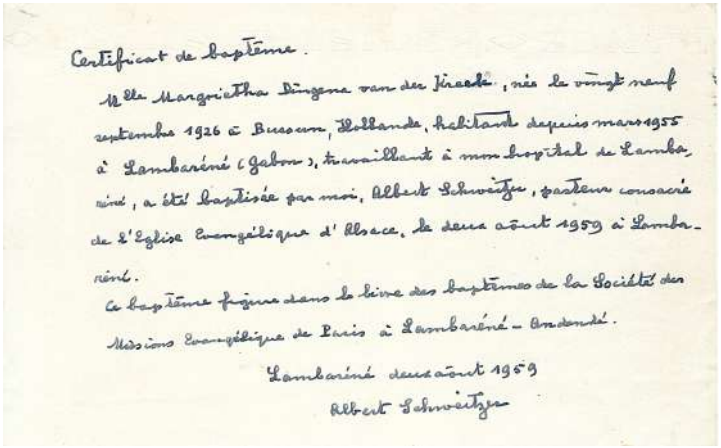
Il lui annonce qu'il recevra, en même temps que sa lettre, *...**un article du Rappel où je montre que depuis que l'amiral Jauréguiberry*** [Jean Bernard Jauréguiberry (1815-1887), officier de Marine et homme politique français] ***a été remis si malheureusement à la tête du ministère des colonies tous les ordres que vous aviez si dignement donnés pour détruire l'esclavage au Sénégal sont mis à néant. C'est ainsi que votre successeur travaille à porter la civilisation dans notre colonie africaine et y fait respecter l'honneur de notre pavillon…***

C'est en 1882 que Schœlcher fonde, avec le député guadeloupéen Gaston Gerville-Reache, le journal *Le Moniteur des Colonies*. Il publie, la même année, le tome 1 de *Polémique Coloniale*.

68. SCHWEITZER (Albert). Né à Kaysersberg. 1875-1965. Médecin, philosophe et théologien protestant. Prix Nobel de la Paix en 1952. Pièce A.S. « Albert Schweitzer ». *Lambaréné*, 2 août 1959. 1 p. in-8 oblong. 800 €

PIÈCE ÉMOUVANTE.

Albert Schweitzer établit un certificat de baptême au nom de *…M^elle^ Margrietha Dingena van der Kreek, née le vingt neuf septembre 1926 à Bussun, Hollande, (...) travaillant à mon hôpital de Lambaréné, a été baptisée par moi, Albert Schweitzer, pasteur consacré de l'Eglise Evangélique d'Alsace. (...) Ce baptême figure dans le livre des baptêmes de la Société des Missions Evangéliques de Paris à Lambaréné-Andendé…*



Certificat de baptême.

Mlle Margrietha Dingena van der Kreek, née le vingt neuf septembre 1926 à Bussum, Hollande, habitant depuis mars 1955 à Lambaréné (Gabon), travaillant à mon hôpital de Lambaréné, a été baptisée par moi, Albert Schweitzer, pasteur consacré de l'Eglise Evangélique d'Alsace, le deux août 1959 à Lambaréné.

Ce baptême figure dans le livre des baptêmes de la Société des Missions Evangélique de Paris à Lambaréné-Andendé.

Lambaréné deux août 1959

Albert Schweitzer

Nourri d'une double culture allemande et française, Albert Schweitzer demeure un personnage marquant du vingtième siècle et une figure emblématique de l'Alsace. L'hôpital qu'il développe dans la forêt équatoriale à Lambaréné au Gabon, au bord de l'Ogooué, à partir de 1913, le fait connaître dans le monde entier.

69. SEGOVIA (Andrés). Né à Linares (Espagne). 1893-1987. Guitariste classique virtuose espagnol. Il sera anobli en 1981 et élevé au rang de 1er marquis de Salobrena. L.A.S. « A. Segovia » à « Mon cher Franzoni », en français. *S.l.*, 3 septembre 1932. 1 p. in-folio sur papier gravé à son nom.
200 €

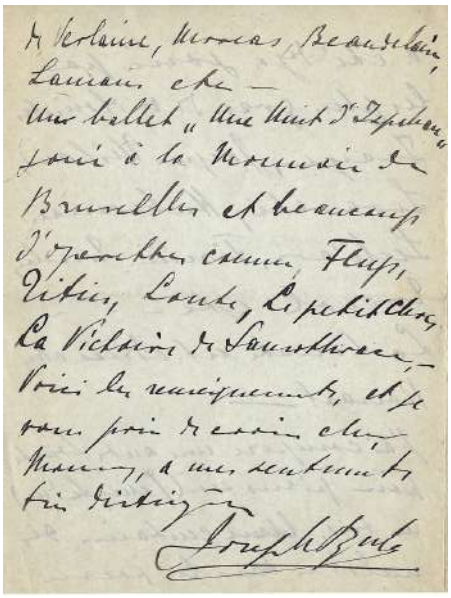
Ségovia lui adresse *…la lettre en question.* ***C'est votre tour a jouer l'instrument dont les dieux vous ont fait cadeau et que vous avez enrichi avec la volonté du travail****… Mes amis attendent votre jugement pour y surbordoner (sic) le leur. Et il (sic) ne seront pas pour vous plus reconnaissant que moi…*

70. SINÉ (Maurice Sinet, *dit*). Né à Paris. 1928-2016. Dessinateur et caricaturiste français. Texte A.S. « Siné ». *S.l.n.d.* 1 p. grand in-4. **100 €**

En réponse à un questionnaire gastronomique, Siné indique son plat favori, *…couscous…,* donne la recette d'un cocktail et l'adresse de son restaurant préféré, *…« Le Canard Laqué » à Pékin…* Il ajoute une charmante *…Réflexion ayant trait à la cuisine : la cuisine à l'huile c'est plus difficile mais c'est bien plus beau que la cuisine à l'eau !…*

Siné publie ses premiers dessins en 1950 et reçoit le Grand prix de l'Humour noir en 1957. Dessinateur engagé, il exprime ses opinions au moyen de ses dessins et caricatures. Il collabore longtemps à *Charlie Hebdo* avant de créer son propre journal satirique *Siné Hebdo* puis *Siné Mensuel.*

71. SZULC (Josef Zygmunt, *dit* Joseph). Né à Varsovie. 1875-1956. Compositeur et chef d'orchestre français, d'origine polonaise. L.A.S. « Joseph Szulc ». *Paris*, 17 mai 1924. 4 pp. in-8. **170 €**



BELLE LETTRE OÙ LE COMPOSITEUR ÉVOQUE PLUSIEURS DE SES ŒUVRES.

En réponse à sa demande, Joseph Szulc adresse *…quelques renseignements sur ma Sonate que j'ai composé (sic) il y a 25 ans en Pologne mon pays d'origine (…).* ***Cette Sonate (en la mineur) a un caractère Polonais, basée sur des rythmes polonais notement (sic) la 3e partie sur un rythme de la danse polonaise Oberek et la 4e partie sur une Cracovienne.*** *Je dois vous faire remarquer que les thèmes sont originales (sic) de moi.* ***Cette sonate a été déjà joué*** *(sic)* ***par les plus grands violonistes Ysaÿe, Jacques Thibaud, Sarasate, Huberman*** *(…). J'ai composé une autre Sonate pour piano seul (…) un trio, une centaine* ***des mélodies sur les poésies de Verlaine, Moreas, Beaudelaire*** *(sic) (…) etc.* ***Un ballet « Une Nuit d'Ispahan » (…) et beaucoup d'opérettes comme Flup, Titin, Loute, Le petit Choc, La Victoire de Samothrace****…*

Sa formation achevée, notamment auprès de Massenet, Joseph Szulc s'installe à Bruxelles où il est nommé, à 28 ans, chef d'orchestre du Théâtre de la Monnaie. Mais, parallèlement, il passe à l'opérette sous l'influence de son épouse, la chanteuse Suzy Delsart, d'abord comme chef d'orchestre, puis comme compositeur. Après *Loute*, adaptée d'une comédie de Pierre Veber, il écrit *Flup !* sur un livret de Gaston Dumestre, avec Dranem dans le rôle-titre, considérée comme la première vraie comédie musicale française.

72. THEATRE DU VAUDEVILLE. Contrat d'engagement imprimé et complété. *Paris*, 27 avril 1825. 2 pp. in-folio. À l'en-tête du Théâtre du Vaudeville. **150 €**

INTÉRESSANT DOCUMENT.

Ce contrat est conclu entre Cyprien Berard, « *Directeur privilégié du Théâtre du Vaudeville* » et « *Melle Adèle Prevost femme Gosset* ».

Elle est engagée « *pour remplir, dans la troupe composant le Vaudeville, les emplois de Soubrettes, amoureuses, Roles travestis et enfin tous ceux qui seront jugés devoir convenir à ses talens et à son physique* ».

Suivent les articles détaillés du contrat concernant aussi bien les rôles à accepter et à ne pouvoir abandonner, le respect du règlement du théâtre, les émoluments, les procédures en cas de clôture anticipée d'un spectacle, les absences et les interdictions « *à ne pouvoir chanter, ni jouer sur aucun théâtre, ni dans aucun concert, sans le consentement exprès du Directeur* ».

Un article a toutefois été biffé, celui qui prévoyait la fourniture par l'artiste « *de coëffures, chaussures de tous genres, et de toute espèce d'habillement français analogue à mes emplois* ».
Il est donc prévu que Melle Prévost recevra « *la somme de trois mille francs* » pour cet engagement d'une durée de 23 mois. Il lui sera également alloué, « *A titre d'encouragement, trois francs de feux par pièce qu'elle jouera* » pendant la deuxième partie de son contrat.

Cyprien Bérard, directeur du Théâtre du Vaudeville, est l'auteur de *Lord Ruthwen*, ou *Les Vampires*, ouvrage souvent attribué par erreur à Charles Nodier.

73. VAPEREAU (Gustave). Né à Orléans. 1819-1906. Écrivain et encyclopédiste français. Il est l'auteur du Dictionnaire universel des contemporains et du Dictionnaire universel des littératures. L.A.S. « G. Vapereau » à « Monsieur ». *Paris*, 15 mai 1865. 1 p. in-8 sur papier de la Librairie Hachette. 70 €

…Je fais, depuis bientôt deux ans, le Mouvement dramatique dans la Revue française (…). Ne vous serait-il pas agréable que, dans la disette de nouveautés dramatiques, je rende compte de la traduction de Shakespeare de M. Hugo ? Et, dans ce cas, voudriez-vous m'en adresser un exemplaire ? J'ai déjà mentionné plus d'une fois ce grand travail, notamment à propos du Macbeth de l'Odéon. Cette fois, je voudrais le traiter, pièces en main, selon son importance…

74. [VERLAINE (Paul)]. BOUDIN (Philomène). Reçu signé « Philomène Boudin ». [*Paris*], 3 juillet 1893. 1 p. in-12 oblong sur papier imprimé : nom et adresse de la Librairie Léon Vanier. 130 €

Elle reconnait avoir reçu *…de Monsieur Vanier pour M. Verlaine la somme de Cinq francs…*

Philomène Boudin *dite* Esther, fut, comme Eugénie Krantz, et alternativement avec elle, la compagne de Verlaine dans ses dernières années. Elle inspira au poète plusieurs recueils, en particulier *Odes en son honneur.*

75. [VERLAINE (Paul)]. KRANTZ (Eugénie). Reçu signé « Mle Krantz ». *Paris*, 2 mars 1894. 1 p. in-12 oblong. 150 €

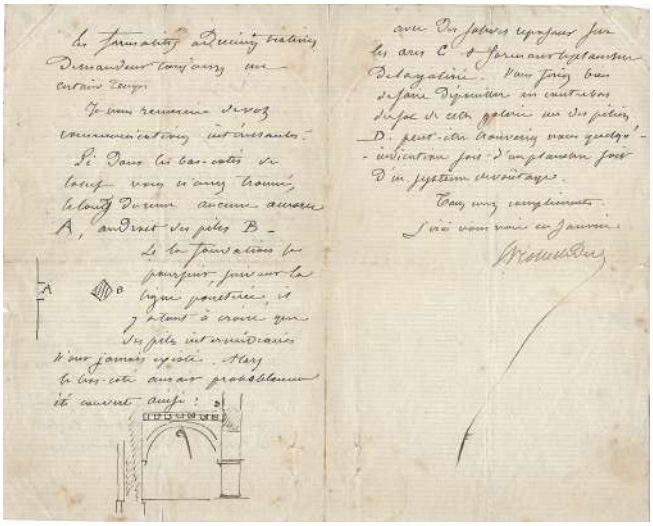
…Reçu de M. Vanier éditeur la somme de Cinq francs pour pièce de vers Lendemain…

Verlaine avait rencontré Eugénie Krantz, ancienne artiste du Bal Bullier, en mai 1891. « Nini Mouton », tel était son surnom, inspira au poète 25 poèmes de son recueil *Chansons pour elle*. C'est à son domicile au 39 rue Descartes que le poète s'éteignit le 7 janvier 1896.
Le poème *Lendemain* figure dans le recueil poétique *Invectives*, publié à Paris chez Léon Vanier en 1896. Dix-huit poèmes étaient d'abord parus en revue entre 1884 et 1886, puis entre 1891 et 1895. C'est Léon Vanier lui-même qui décida de l'organisation du Recueil, le poète n'ayant pas eu le temps de mettre définitivement en ordre le manuscrit avant son décès.

76. VIOLLET-LE-DUC (Eugène). Né à Paris. 1814-1879. Architecte français. Inspecteur général des monuments historiques. L.A.S. « Viollet-le-Duc » à « Monsieur ». *Paris*, 22 décembre 1872. 3 pp. in-8. Présence de croquis explicatifs. 450 €

BELLE LETTRE

Viollet-le-Duc complimente son correspondant *…Je vous félicite de vos découvertes auxquelles je m'attendais bien un peu, à vrai dire. Je vous prie de relever avec le plus grand soin les moindres traces des constructions en plan et objets que vous trouvez dans la position où ils étaient…* Puis il lui donne des indications : *…Si dans les bas-côtés de la nef vous n'avez trouvé, le long du mur aucune amorce A, au droit un pilier B. Si la fondation se poursuit, suivant la ligne ponctuée, il y a tout à croire que des piles intermédiaires n'ont jamais existé. Alors le bas-côté aurait probablement été couvert ainsi. Avec des solives reposant sur les arcs C et formant le plancher de la galerie. Vous feriez bien de faire dépouiller en contrebas du sol de cette galerie sur les piliers D. peut-être trouverez-vous quelqu'indication soit d'un plancher, soit d'un système de voûtage…*



En 1872, Viollet-le-Duc travaille simultanément sur plusieurs chantiers : la Basilique Sainte-Marie-Madeleine de Vézelay et les Cathédrales d'Amiens et de Reims. Il préside également le comité pour l'Exposition internationale de Lyon.

77. ZADKINE (Ossip). Né à Vitebsk (Russie). 1890-1967. Sculpteur français d'origine russe, établi en France en 1910. Il est considéré comme l'un des grands maîtres de la sculpture cubiste. L.A.S. « O. Zadkine » à « Chère Madame ». [*Paris*], 14 février 1950. 1 p. grand in-4 sur papier à son adresse. 250 €

Zadkine est heureux *…de voir la Musique polichromée reproduitte (sic) dans le bulletin du Musée d'Art Décoration* [pour Musée des Arts Décoratifs]. *Même en photographie la sculpture fait de l'impression, et lors de ma dernière visite chez vous je regardais l'endroit où elle à vécue et qu'auqun (sic) miroir n'exprimera pas Sa vie. Cette vie est appelée d'emouvoir d'autres cieux ? Parviendra-t-elle ?…*

A l'exception de quelques voyages à l'étranger et de ses cinq années d'exil aux États-Unis pendant la Seconde Guerre mondiale, Ossip Zadkine ne quittera pas Paris, sa ville d'adoption. Dès son arrivée en 1910, il participe à de très nombreuses expositions collectives. Sa première exposition personnelle parisienne se tient dès 1920. Il se verra décerner le prestigieux premier Prix de Sculpture lors de la Biennale de Venise en 1950.

Abréviations :

L.A.S. : Lettre Autographe Signée ou P.A.S. : Pièce Autographe Signée
L.S. ou P.S. : Lettre Signée ou Pièce Signée
L.A. ou P.A. ou M.A. : Lettre ou Pièce ou Manuscrit Autographe
M.A.S. : Manuscrit Autographe Signé – M.S. : Manuscrit Signé
S.l. Sans lieu – *S.d.* Sans date – *S.l.n.d.* Sans lieu ni date.

L'authenticité des autographes est garantie
Conditions de vente *:*

Les prix sont établis en euros. Toutes nos expéditions se font en recommandé et les frais d'envoi sont à la charge des clients. Les biens restent notre propriété jusqu'au paiement intégral de la facture. Nous acceptons le règlement des sommes dues par carte bancaire,
par virement bancaire ou par chèques libellés au nom de Librairie Pinault.

BANQUE : CRÉDIT DU NORD – AGENCE PARIS-LUXEMBOURG :
IBAN : FR76 3007 6020 3320 8379 0020 088
Code BIC (Bank identifier code) : NORDFRPP

Exportations *:*

Conformément à la loi française, les documents devant quitter le territoire nécessitent l'autorisation des Archives nationales ou de la Direction du Livre et sont soumis aux formalités douanières. Ces démarches peuvent retarder l'envoi.

LIBRAIRIE PINAULT
184 Faubourg Saint-Honoré
75008 PARIS

info@librairie-pinault.com

www.librairie-pinault.com

Tél. 01 43 54 89 99

SAS au capital de 50 000 €
SIREN : 582 022 117 RCS Paris / TVA : FR 15 582 022 117